



Orphée en tourment

ORPHEE
de Jean COCTEAU
Détail de la Salle des Mariages de Menton
Photo : Studio Image - Menton

40^e
FESTIVAL
DE MUSIQUE
DE MENTON

PARVIS
ST-MICHEL
DU 3 AOUT
AU 31 AOUT 1989



Sous le haut patronage
de
S.A.S.
Le Prince Souverain de Monaco

COMITÉ D'HONNEUR

Monsieur Michel Bavastro, la Princesse José de Bavière-Bourbon, Madame Patricia de Beracasa, Monsieur Pierre de Boisdeffre, la Générale Billotte, Messieurs Pierre Capdevielle, le comte Alec de Casteja, le Prince J.-L. de Faucigny-Lucinge, Marcel Landowski, Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Tony Mayer, Olivier Messiaen, Louis Nagel, M. Ribollet, Antoine Riboud, Madame H. von Wangenheim.

IN MEMORIAN

S.A.S. la Princesse Grace de Monaco, S.A.R. le Prince José de Bavière-Bourbon, Alegria de Beracasa, Marc Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Samson François, Marguerite Long, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Robert Casadesus, K. Téréchkovitch.

COMITÉ DU FESTIVAL A MENTON

Jean-Claude GUIBAL
Maire de Menton

Colette Jourdan, Jean-Michel Matas, Jacqueline Verdini, Adjointes au Maire ;
Dominique Dufrenne, Secrétaire Général.

Avec le concours de :
Conseil Général des Alpes Maritimes
La Fondation Beracasa.

Dirrection Artistique : André Borocz



Un patrimoine d'avance.

Une gestion de fortune réellement performante ne peut se limiter à l'utilisation des techniques bancaires traditionnelles.

Aujourd'hui, vous pouvez bénéficier de la maîtrise des outils les plus performants, et c'est pourquoi la Banque Indosuez est pour vous le partenaire privilégié. À la pointe de l'innovation financière, ses compétences lui permettent de vous donner accès aux meilleures opportunités : techniques sophistiquées des salles de marché, mais aussi montages fiscaux complexes.

La fiabilité de ses analyses et de ses méthodes, la qualité de ses hommes permettent à la Banque Indosuez de concevoir la gestion de votre patrimoine en l'appuyant sur les technologies les plus modernes.

Votre conseiller personnel à Paris ou en province maîtrise parfaitement votre dossier, et vous garantit professionnalisme et confidentialité.



BANQUE INDOSUEZ

Direction de la clientèle privée : 96 boulevard Haussmann - 75008 Paris.

Madame Bietrix : 45 61 20 20. (Poste 45.61).

FCA!

BANQUE INDOSUEZ. TOUT UN MONDE D'OPPORTUNITÉS.

Propos sur le Festival de Musique de Menton, depuis 40 ans...

Le Parvis St Michel, lieu du Festival, a été magistralement décrit par Emile Vuillermoz, un des plus éminents critiques musicaux des années 1950 :

"... Le Festival de Menton comble les vœux les plus exigeants. Ses concerts ont lieu, la nuit, en plein air, au sommet d'une colline qui domine de haut la baie de Garavan. Au-dessus de la tête des auditeurs, le ciel étoilé arrondit sa coupole magique, à leurs pieds miroite la mer, éclairée par le scintillant collier de diamants de la Riviera italienne illuminée. Et le projecteur de la lune vient baigner d'une clarté laiteuse un surprenant décor. Cette colline s'élève dans un vieux quartier de pêcheurs. D'humbles maisons de marins se sont accrochées à ses flancs au cours des siècles, dans un désordre infiniment pittoresque. Des ruelles tortueuses, qui se glissent parfois sous ses voûtes ou des arceaux de pierre, s'entrecroisent capricieusement. Coupées d'escaliers et de plateformes, elles aboutissent soudain à un carrefour d'une originalité saisissante. Deux hautes églises y dressent, côte à côte, leurs façades qui se joignent à angle droit pour fermer deux des côtés de cette "piazzetta" de style très italien avec ses mosaïques de petits galets blancs et noirs. Son troisième côté est clos par de vieilles demeures et des portiques formant un ensemble architectural émouvant et le quatrième s'ouvre sur le féérique panorama de la côte de Vintimille et de San Remo. Les hasards et les vicissitudes de l'histoire de Menton ont créé là un "haut-lieu" dont la puissance d'envoûtement est irrésistible.

Adossée au porche de l'église St Michel, une estrade fleurie accueille les musiciens. Sur le parvis, sur les terrasses en encorbellement et sur les marches des escaliers garnis de coussins, s'entasse une foule fervente avide de musique. Et ce spectacle est éclairé par des chandelles, des torches aux flammes échevelées et par les riches lanternes ciselées que les corporations de pénitents brandissaient jadis dans les processions rituelles. Il règne dans cette clairière enchantée une spiritualité diffuse qui s'empare impérieusement de toutes les sensibilités ...

Ainsi se poursuit la mission de la "colline sainte" qui est devenue une sorte de sanctuaire à ciel ouvert où la Musique reçoit des plus fidèles de ses "croyants" des témoignages de tendresse et de respect d'une émouvante ferveur ... "

Propos sur le Festival de Musique de Menton, depuis 40 ans... (suite)

Il y a actuellement près de 500 festivals en France.

A l'occasion de son quarantième anniversaire, la presse, unanime, salue la réussite et le prestige de notre Festival de Musique de Menton.

Déjà, en 1959, le grand musicologue, Jacques Bourgeois, a su donner l'explication de cette réussite :

"... Un festival de musique peut se concevoir de deux façons. Une ville dont la signification historique par rapport à un compositeur déterminé est évidente, Salzburg, Munich ou Bayreuth, se met en devoir de rassembler les plus célèbres spécialistes du temps pour donner les meilleures exécutions possibles de Mozart, de Strauss et de Wagner : c'est la conception primitive du festival dont le caractère demeure exceptionnel.

L'autre conception consiste à unir subtilement l'intérêt touristique pour réaliser une synthèse où de grands artistes et le cadre donnent à la musique la plus connue des résonances nouvelles recrées par l'architecture d'un lieu privilégié.

Tel est le Festival de Menton ..."

Propos sur le Festival de Musique de Menton, depuis 40 ans... (suite)

" ... Peu de villes de festival sont aussi accueillantes que Menton ; moins encore sont aussi propices aux amateurs de "choses vues" en même temps qu'entendues - car sur ce haut lieu qu'est le parvis de l'église Saint- Michel, l'œil est gâté tout autant que l'oreille ... "

Bernard Gavoty

"Menton est un des lieux où souffle l'esprit pur de la Musique."

Robert Kemp
de l'Académie Française

"Si le paysage peut être une source d'émotion musicale, aucun certes n'est plus propice que ce vieux Menton dressé au faite de l'antique rivage méditerranéen."

Marguerite Long

" ... les responsables de Menton se signalent par leur persévérance. Il en faut pour maintenir dans une petite ville un Festival digne des plus grandes et nous retrouvons ici les vertus des podestats de la Renaissance, l'énergie de ces humanistes pour qui la défense de l'esprit fut un sacerdoce. Si j'avais à donner ma voix pour élire un lieu propice à la retraite intellectuelle, une terre de douceur et d'accueil proprement méditerranéenne, c'est à Menton qu'elle irait."

Jean Ballard

"Musique et poésie unissent les hommes. Menton, qui est la poésie même, nous offre chaque été la musique la plus noble."

André Maurois
de l'Académie Française

"J'avoue qu'il entre dans mon affection pour ce Festival une bonne part de tendresse pour la petite place Saint-Michel à Menton, qui l'a vu naître, et qui est peut-être mon endroit préféré sur cette terre."

Romain Gary

"Quarante ans ! Le Festival de Musique de chambre de Menton fête cette année ses noces de rubis. Il est à coup sûr l'un des plus anciens et plus prestigieux festivals de musique de chambre d'Europe. Monter, le soir, au parvis Saint-Michel, est une sorte de récompense qui s'attend, s'espère toute une année, et se savoure longtemps au-delà de l'instant. Plusieurs générations d'amateurs de musique de chambre se sont succédées en ce lieu béni des dieux ..."

André Peyrègne

Propos sur le Festival de Musique de Menton, depuis 40 ans... (suite)

Menton, quarante ans, et nos vingt ans ...

Il y avait si peu de musique, alors, en plein air, et sans musique, l'été n'était que l'été Aix faisait peur, avec ses opéras, ses mondains, son Archevêché ; Salzbourg n'était qu'un rêve d'avant guerre. Comme Menton a été belle, en ce début d'années 50, quand le recueillement des vieilles pierres, la douceur fanée des façades au soir, l'air de la mer, tout a conspiré pour qu'on écoute en silence, convivialement, collégialement, des étrangers partout, des passants (plus d'un, tout-à-l'heure, repartirait par le train, regagnerait sa villégiature), mais devenus cette merveille : un public ...

C'est Menton sans doute qui, par la petitesse peut-être de son modeste parvis, a dû croire avant tous les autres à la musique de chambre. Pas de trop grand orchestre ici, pas de fracas ; et si un pianiste vient, que ce soit pour parler sur le ton de la confiance : avec Kempff l'idéal devenait réalité. Salut au pionnier, salut à Sandor Vegh avec son Quatuor, d'une intensité mais pourtant d'une intimité incomparable ; salut aussi à Münchinger qui, en un temps qui ignorait jusqu'au mot de baroque appliqué à la musique, s'était fait le missionnaire de Bach et de ses Brandebourgeois. Et comme ils sonnaient neuf et vif en cet été 51, et quel geste exquis de déférence c'était, que d'inviter Thibaud à jouer - oh non, à chanter Bach et Mozart avec de tels cadets ! Des compositeurs qu'on jugeait marginaux et qui sont devenus des légendes, qui étaient aussi des pianistes au toucher inimitable, se sont assis là, pour accompagner un ami de prédilection : Britten pour Peter Pears un été, Poulenc pour Fournier l'été suivant.

Ce musizieren discret, raffiné, qui explorait tant de musiques inconnues ou dédaignées, n'est-ce pas Menton qui en prenait l'initiative ? Alors ont pris fin nos enfances de festivalier, en cet été béni de 55 où Schwarzkopf nous avait fait faux bond à Aix, mais venait à Menton deux soirs. Et on entend encore dans la nuit bleue les sonorités exquis de Ristenpart et de l'Orchestre de la Sarre soupirant avec elle le Schafe können de la Cantate de la Chasse ...

Il y a eu ensuite des festivals partout : mais nulle part, qu'on sache, cette magie des éléments, des timbres et des âmes ne s'est retrouvée en pareille harmonie.

André Tubeuf
(mai 1989)

LE FESTIVAL DE MENTON ET LA FONDATION BERACASA

Depuis toujours, il est bien connu que la vocation et le talent ne suffisent pas pour débiter une carrière, en particulier lorsqu'on a moins de vingt ans et que l'on a décidé de consacrer sa vie à la musique.

La chance, autant dire le hasard, détermine souvent pour les jeunes musiciens la réussite ou l'échec. Les diplômes obtenus après de longues études et souvent des sacrifices financiers, n'entraînent pas forcément la notoriété.

Restent les concours ; trop nombreux, ils ne suffisent plus à attirer l'attention des directeurs de concerts, ou des directeurs d'orchestre sur les lauréats.

En fait, l'engouement d'un public plus vaste, fortement conditionné par la radio et la télévision, a surtout profité aux grandes vedettes. Pour les autres, en particulier les jeunes solistes, le paradoxe reste entier : on ne les fait pas jouer parce qu'ils sont inconnus, ils restent inconnus parce qu'on ne les fait pas jouer.

Dès 1967, Alegria Beracasa comprenait la nécessité de briser ce cercle vicieux et créait la Fondation qui porte aujourd'hui son nom.

Quelques mois plus tôt, à l'initiative de la Princesse José de Bavière Bourbon, elle faisait la connaissance d'André Borocz. De cette rencontre et de leur passion commune pour la musique naîtra une profonde amitié, et une collaboration qui dura jusqu'à la disparition de Madame Beracasa en janvier 1989.

Alegria aime Menton, avec cette spontanéité qui la poussait vers les êtres et les choses qui lui procuraient du bonheur, et tout naturellement souhaita organiser ses premiers concerts sur le Parvis Saint-Michel, au cours de la quinzaine précédant le Festival de Musique, consacrée aux jeunes pianistes.

L'expérience débuta en 1975. Elle méritait d'être poursuivie et amplifiée. En 1980, les élus municipaux mentonnais décidèrent d'y mettre un terme et c'est à ...Montpellier, avec Radio France, que la Fondation Beracasa installa ses tréteaux.

Malgré ce mariage raté, Alegria Beracasa resta fidèle au Festival de Musique de Menton, soutenant toutes les initiatives et les efforts de son directeur artistique.

Loin de Menton, l'esprit qui anime depuis 40 ans le parvis, recherche de la qualité sans tapage et respect de la musique, guida le choix des responsables de la Fondation et permit la découverte de vrais talents : Philippe Bianconi, Frans Helmerson, Dimitri Sgouros, Hervé Billaut, Karoly Mocsary, Emile Naoumoff, l'Orchestre de chambre de Norvège, Roland Dyens, Laurent Cabasso furent comme beaucoup d'autres lauréats de la Fondation avant de se produire sur le Parvis Saint-Michel ou au Septembre Musical, prouvant si besoin était que les liens n'ont jamais été réellement coupés.

Alegria Beracasa nous a quitté au début de cette année qui marque le 40^{me} anniversaire du Festival de Musique de Menton dont André Borocz lui avait dévoilé le programme en novembre 1988. Spontanément et malgré sa maladie, elle souhaita s'y associer, suggéra l'idée de la création de l'Association des Amis du Festival, et s'inscrivit comme première donnatrice. C'est maintenant à sa fille Liliane Riesterer et sa belle-fille Patricia Beracasa que revient la tâche de poursuivre l'action de la Fondation et nul doute que parmi les projets en cours il en est au moins un qui concerne Menton.



AIR FRANCE





BARBARA HENDRICKS

Née à Stephens, Arkansas, aux Etats Unis, Barbara Hendricks reçut sa formation musicale à l'Ecole Juilliard à New York qu'elle termine avec le titre "Bachelor of Music". Pendant toute la durée de ses études, elle étudia le chant avec la mezzo-soprano Jennie Tourel. L'artiste fait ses débuts à l'Opéra de San Francisco en 1976 dans *Poppea*. Elle chante ensuite aux Opéras de Boston, Santa Fé, Glyndebourne et Hambourg. En 1978, elle obtient un énorme succès dans le rôle de Susanna (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Berlin sous la direction de Daniel Barenboim. Barbara Hendricks a fait ses débuts à l'Opéra de Paris en 1982 dans le rôle de Juliette (*Romeo et Juliette*), en 1986, au Metropolitan Opera à New York dans le rôle de Sophie (*Der Rosenkavalier*) et en 1987 à la Scala de Milan dans le rôle de Susanna (*Les Noces de Figaro*) sous la direction de Maestro Muti. Barbara Hendricks a reçu les plus grands éloges de la presse et de la critique comme l'une des très grandes cantatrices de récital de sa génération et elle a collaboré aussi avec tous les grands orchestres d'Europe et d'Amérique. Pour les presque 40 disques qu'elle a enregistrés, Barbara Hendricks a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Barenboim, Bernstein, Davis, Giulini, Karajan, Maazel, Marriner, Mehta et Solti. Elle a également tourné pour le cinéma *La Bohème* (rôle de Mimi), réalisé par Luigi Comencini et produit par Erato, film sorti en mars 1988. En 1986, Barbara Hendricks a été nommée "Commandeur des Arts et des Lettres" par le gouvernement français (la plus jeune artiste à avoir jamais été ainsi honorée). En 1987, elle a reçu le titre de "Goodwill Ambassador" du Haut Commissaire des Réfugiés auprès des Nations Unies. Barbara Hendricks a aussi déployé ses activités au bénéfice des "Droits de l'homme" à travers le monde et a reçu à ce titre de nombreuses distinctions.



ESA-PEKKA SALONEN

Né à Helsinki en 1958, Esa-Pekka Salonen étudia la musique à l'Académie Sibelius et en Italie avec Niccolò Castiglioni. Après avoir fait ses débuts à Londres avec le Philharmonia, il en est immédiatement nommé Premier Chef Invité en janvier 1985. Au même moment, il devient Premier Chef du Swedish Radio Symphony Orchestra. Il est aussi Premier Chef Invité de l'Oslo Philharmonic Orchestra et Conseiller Artistique du Stockholm Chamber Orchestra. Esa-Pekka Salonen a fait des tournées en Italie, au Japon, aux Etats Unis et au Festival d'Edinburgh avec le Swedish Radio Symphony Orchestra. Il a un contrat d'exclusivité avec CBS Masterworks pour qui il enregistre notamment les symphonies de Nielsen avec cet orchestre.

STOCKHOLM CHAMBER ORCHESTRA

Quand 22 jeunes suédois se sont rencontrés à un stage de musique de chambre en Suède en 1981, ils ne réalisaient pas encore la portée de cet événement. Sept ans plus tard, le Stockholm Chamber Orchestra toujours constitué de ses membres fondateurs fait maintenant une carrière internationale. Ils ont notamment donné au cours de l'été 1987 des concerts au Festival de Brighton dont un à l'Opéra de Glyndebourne ainsi que des prestations dans les deux festivals les plus importants de Finlande et un enregistrement d'œuvres de Richard Strauss pour CBS sous la direction de Esa-Pekka Salonen qui a toujours soutenu l'orchestre dont il est devenu conseiller artistique.



JEUDI
3
AOUT
1^{er} SOIREE

BARBARA HENDRICKS
soprano
STOCKHOLM NEW CHAMBER ORCHESTRA

Direction :
ESA-PEKKA SALONEN

Symphonie N° 22 en mi bémol "Le Philosophe"

J. HAYDN
(1732 - 1809)

Adagio
Presto
Minuetto
Finale : Presto

Cette symphonie, composée en 1764, porte un titre qui n'est pas de Haydn mais qui apparaît déjà sur les partitions imprimées de son vivant. Il est dès lors vraisemblable que Haydn ait toléré cette adjonction apportée par un éditeur, ce qui nous permet de croire que cette œuvre est en réalité l'expression d'un des caractères "moraux" que le compositeur a voulu décrire dans certaines de ses symphonies. La définition "philosophique" n'est justifiée que par le premier mouvement, un adagio particulièrement expressif et contemplatif où la musique de Haydn a su sonder les profondeurs de l'âme.

Récitatif et Air pour soprano "Ah, lo previdi" K.272

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

L'aria "Ah, lo previdi" fut composée en 1777 pour Madame Duschek. "L'une des plus belles arias pour soprano et orchestre de Mozart, remarquable en ce que, contrairement à la plupart des pièces de cet ordre, où se marque une charge accrue de passion, celle-ci présente une lente décontraction fluente qui passe à la rêverie, et qui finalement apporte - par une observation psychologique très fine - un réveil résigné et désespéré hors du rêve." (H. Abert).

ENTR'ACTE

Symphonie N° 78 en ut mineur

J. HAYDN
(1732 - 1809)

Vivace
Adagio
Menuetto
Finale : Presto

Avec cette symphonie, composée en 1782, Haydn retourne après 10 années "majeur" au ton mineur, au sentiment mélancolique : à l'ardeur juvénile succède la réflexion de l'âge mûr. La symphonie apporte des accents plus calmes mais non moins profonds et son balancement entre le mineur et le majeur reflète une âme tournée le plus souvent vers la lumière.

Airs de Jules César

G.F. HAENDEL
(1685 - 1759)

"Piangero la sorte mia"
"V'adoro pupille"

La musique des opéras de Haendel est l'une des plus accomplies de la première moitié du XVIII^e siècle et *Jules César*, créé à Londres en 1724, a eu un immense succès qui a beaucoup contribué à la "renaissance" de Haendel au début des années 20. Ces deux arias de Cléopâtre comptent parmi les plus belles de l'œuvre. Dans la première, elle pleure le tour qu'a pris son destin quand le roi Ptolémée, son frère, ordonne qu'elle soit emprisonnée. C'est une magnifique aria largo, dont la ligne vocale est d'une extrême simplicité, et qui comporte en son milieu la vision de Cléopâtre en fantôme venant hanter son frère. Dans la deuxième, d'une tendre et sensuelle beauté, Cléopâtre, déguisée en déesse, tente de séduire César.

Les Noces de Figaro - Acte II

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Air de la Comtesse : "Dove sono"



CLAUDIO SCIMONE

Claudio Scimone a dirigé quelques-uns des plus célèbres orchestres du monde : Philharmonia et Royal Philharmonic de Londres, Orchestre National de l'Opéra de Monte-Carlo, Yomiuri Nippon Symphony, Orchestre du Covent Garden de Londres, etc. Il est directeur de l'orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne et fondateur et directeur de *I Solisti Veneti*, ensemble qu'il a dirigé dans des tournées effectuées dans plus de 50 pays en participant également aux festivals internationaux les plus célèbres. Avec *I Solisti Veneti*, Claudio Scimone a enregistré toutes les compositions de Vivaldi, parues au cours de la vie du compositeur, de nombreuses pages d'autres grands maestri italiens de la période baroque ainsi que des œuvres romantiques et contemporaines. Cette énorme discographie a reçu quelques-unes des plus grandes récompenses du monde musical. Claudio Scimone est connu également comme spécialiste de la musique italienne du XVIII^{me} siècle.

I SOLISTI VENETI

En 1959, Claudio Scimone décida de fonder un ensemble avec de jeunes musiciens sortant du conservatoire de Milan. Leur nom, *I Solisti Veneti*, est devenu indissociable de l'essor connu par la musique italienne depuis 20 ans. Ils ont créé un style, révélé un répertoire, redonné au plus vaste public le goût d'une musique que trop d'interprétations approximatives avaient détérioré. Ils appartiennent à cette race de musiciens que l'on écoute de confiance même si le compositeur qu'ils servent nous est à peu près inconnu.

SAMEDI
5
AOUT
2^{me} SOIREE

I SOLISTI VENETI
Direction :
CLAUDIO SCIMONE

A. VIVALDI
(1678 - 1741)

De L'Estro armonico Opus 3

Concerto N° 7 en fa majeur pour 4 violons

Andante - Allegro - Adagio - Andante

Solistes : Gabriele BAFFERO, Lucio DEGANI, Luca FALASCA, Federico PARRAVICINI

Concerto N° 8 en fa mineur pour 2 violons

Allegro - Larghetto - Allegro

Soliste : Bettina MUSSUMELI, Glauco BERTAGNIN

Concerto N° 9 en ré majeur pour violon

Allegro - Larghetto - Allegro

Soliste : Marco FORNACIARI

Composé en 1712, l'*Estro armonico* regroupe un ensemble de 12 concerti grossi, le premier recueil de concertos de Vivaldi. Nulle part dans son œuvre l'invention mélodique et rythmique n'est plus constamment originale, la plénitude sonore plus grande, la construction plus variée, l'expression plus intense et plus directe. On y perçoit le meilleur du génie musical de Vivaldi et l'on comprend à entendre ces concerti toute l'importance qu'ils eurent sur un Jean-Sébastien Bach, en particulier. Ils étaient effectivement d'une prodigieuse nouveauté pour leur époque, tant par leur forme - plusieurs numéros du recueil réalisent pour la première fois le parfait équilibre du concerto tripartite auquel la symphonie empruntera son plan - que par leur contenu expressif. Pour la première fois aussi une sorte de romantisme avant la lettre se faisait jour dans l'effusion lyrique des adagios, et dans les oppositions tutti-soli des allegros.

ENTR'ACTE

Concerto pour mandoline en do majeur RV 425

Allegro - Largo - Allegro

Soliste : Ugo ORLANDI

Comme l'*Estro armonico*, ce concerto pour mandoline (1716) fut écrit pendant que Vivaldi - le Prêtre roux - était maître de musique à la Pieta, hospice-conservatoire à Venise. Plusieurs centaines d'œuvres vocales et instrumentales de tous genres ont été composées par Vivaldi pour les jeunes filles de la Pieta et exécutées par elles. Ici, selon Claudio Scimone, le compositeur utilise une mandoline napolitaine à huit cordes groupées deux par deux et accordées comme les quatre cordes du violon, et suggère une imitation aux violons lorsqu'il indique : "peut aussi se jouer avec toutes les cordes pizzicati". La composition est d'une texture simple dans le style des premiers concertos de soliste du Prêtre roux. Il use et abuse des notes répétées qui s'accordent si bien au jeu de la mandoline et lui confie une méditation arpégée qui constitue un doux moment de rêverie entre deux Allegros endiablés.

De l'Estro armonico Opus 3

Concerto N° 10 en si mineur pour 4 violons

Allegro - Largo - Allegro

Solistes : Marco FORNACIARI, Kazuki SASAKI, Glauco BERTAGNIN, Gabriele BAFFERO, Gianantonio VIERO, violoncelle

Concerto N° 11 en ré mineur pour 2 violons

Allegro - Largo - Allegro

Solistes : Bettina MUSSUMELI, Glauco BERTAGNIN, violon, Gianantonio VIERO, violoncelle

Concerto N° 12 en mi mineur pour violon

Allegro - Largo - Allegro

Soliste : Bettina MUSSUMELI



MARIA JOAO PIRES

Née à Lisbonne en 1944, Maria Joao Pires débuta très tôt son activité artistique. A quatre ans, elle jouait pour la première fois en public et à cinq ans, elle donnait son premier récital. Deux ans plus tard, elle jouait comme soliste un concerto de Mozart. Maria Joao Pires a étudié au Conservatoire de Lisbonne, sous la direction du Professeur Campos Coelho, et de 1960 à 1964 à la Musikhochschule de Munich avec Rosl Schmid. Ensuite elle alla travailler avec Karl Engel à Hannover. De pair avec ses études, Maria Joao Pires a continué à se produire régulièrement en public, au Portugal, en Espagne et, plus tard, en Allemagne. A neuf ans, elle a reçu le premier prix des jeunesses musicales au Portugal, première d'une série d'autres distinctions qui lui seront attribuées. Parmi ces distinctions, il convient de souligner le premier prix du Concours Beethoven (Bruxelles, 1970). A partir de cette époque commence véritablement la carrière internationale de Maria Joao Pires, avec des centaines de concerts et récitals en Europe, au Japon et aussi l'enregistrement de nombreuses œuvres de Mozart, Bach et Chopin. Plusieurs de ces enregistrements ont reçu des prix importants, en particulier l'intégrale des sonates de Mozart. Après un arrêt pour raisons de santé entre 1978 et 1982, Maria Joao Pires a fait une rentrée éclatante en Europe, aux Etats Unis et au Japon.

MARDI
8
AOUT
3^{me} SOIREE

MARIA JOAO PIRES

Récital de piano

Sonate en la mineur K.310

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro maestoso
Andante cantabile con espressione
Presto

Mozart composa cette sonate en 1778 lors de son séjour à Paris. La mort en juillet de sa mère qui voyageait avec lui l'a fortement marqué et certains voient dans cette œuvre la douleur et l'incertitude qui le hantaient à l'époque. En contraste de ses autres œuvres de la même époque à l'expression gaie et légère, cette œuvre par sa tonalité mineure exceptionnelle, déborde d'un pathos sombre qui cherche à exprimer les tourments de l'âme. "Son chagrin et sa douleur résonnent dans cette sonate de façon émouvante." (Walter Georgi)

Sonate N°17 en ré mineur Op 31 N° 2 "Tempête"

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Largo - Allegro
Adagio
Allegretto

Cette sonate fut probablement esquissée avant celle en sol majeur Op. 31 N° 1, entre la fin de 1801 et les premiers mois de 1802, et reflète l'état d'esprit du compositeur en cette douloureuse période de sa vie (une déception amoureuse, sa surdité naissante). Beethoven répondit à Schindler, qui l'interrogeait sur la signification de l'œuvre : "Lisez *La Tempête* de Shakespeare". De même que *La Tempête* est la pièce la plus subjective de Shakespeare, la subjectivité semble être la marque distinctive de cette sonate. Elle marque un pas décisif vers l'affranchissement de la forme ou, mieux, vers sa soumission à l'expression : celle-ci s'incarne dans une forme conçue pour elle.

ENTR'ACTE

Six Moments Musicaux Op. 94 D.780

F. SCHUBERT
(1797 - 1828)

Moderato en ut majeur
Andantino en la bémol majeur
Allegro moderato en fa mineur
Moderato en ut dièse mineur
Allegro vivace en fa mineur
Allegretto en la bémol majeur

Schubert composa ces pièces en 1827 en utilisant une pièce publiée déjà en 1823 sous le nom d'*Air russe* (3^{me} Moment) et en l'encadrant de quatre pièces nouvelles. Il termine le cycle en se servant d'un morceau paru en 1825 sous le titre de *Plaintes du Troubadour*. Si cet ensemble n'est pas une suite, il possède du moins une merveilleuse unité poétique. C'est une unité qui jaillit de l'intérieur, qui vient de l'affinité des différents *Moments* entre eux, et qui semble exprimer par avance les lignes de Musset dans *Souvenir* :

Dante, pourquoi dis-tu qu'il n'est pas pire misère
Qu'un souvenir heureux dans les jours de douleur?
Quel chagrin t'a dicté cette parole amère,
Cette offense au malheur?

Un souvenir heureux est peut-être sur terre
Plus vrai que le bonheur.

Sonate N° 16 en la mineur Opus posthume 143 D.784

F. SCHUBERT
(1797 - 1828)

Allegro giusto
Andante
Allegro vivace

Cette œuvre isolée et énigmatique, écrite en 1825 à un des moments les plus douloureux de la brève existence de Schubert où il se sentait déjà marqué par la mort, est le premier fruit de la grande maturité schubertienne. Elle fut publiée en 1839, sous le numéro d'opus fantaisiste de 143 avec dédicace à Mendelssohn. Malgré le titre de *Grande Sonate* que lui donna l'éditeur, c'est une œuvre intime, introspective, à l'atmosphère nostalgique et, dans l'Andante, de magie poétique, qui s'achève en désolation.



ANNE-SOPHIE MUTTER

Anne-Sophie Mutter est née le 29 juin 1963, en Allemagne. Pour son cinquième anniversaire, elle demande en cadeau des leçons de piano, qu'elle abandonne quelques mois plus tard au profit du violon pour suivre les traces de son frère aîné et "parce que là, au moins, on peut soi-même fabriquer les sons". Son premier professeur, Erna Honigberger, reconnaît son talent exceptionnel et l'encourage au maximum. C'est ainsi qu'Anne-Sophie est dispensée de la fréquentation d'un établissement scolaire et suit des cours à domicile. En 1970, elle remporte le concours "Jugend Musiziert", et le jury lui décerne la plus haute récompense jamais attribuée à ce jour : "Premier Prix avec les félicitations du Jury". Elle a tout juste 13 ans quand Karajan la fait venir à Berlin pour une audition. Il est emballé et l'engage à se produire en soliste avec le Philharmonique de Berlin au Festival de Salzbourg en 1977. La même année, elle joue au Festival d'Eté de Salzbourg avec l'orchestre du Mozarteum. Depuis cette date, concerts, tournées, enregistrements et d'innombrables distinctions se succèdent. Anne-Sophie Mutter est l'un de ces talents rarissimes dont on aime à penser qu'ils arrivent "comme ça" sur terre, tel le phénomène de génération spontanée.

PHILIPPE BENDER

Philippe Bender est né en 1942 à Besançon où il a commencé ses études musicales ; il les a poursuivies au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il a obtenu en 1959 trois premiers prix, à la Hochschule für Musik de Fribourg en Brisgau puis à la Juilliard School de New York dont il sortira diplômé. Avant de devenir chef d'orchestre Philippe Bender, en tant que flûtiste concertiste, est lauréat de plusieurs concours internationaux. Lauréat du concours de Besançon pour jeunes chefs d'orchestre en 1968 et gagnant le Premier Prix médaille d'or du prestigieux concours Mitropoulos de New York en 1970, il est engagé comme chef-assistant au New York Philharmonic où il travaille sous la direction de Léonard Bernstein et Pierre Boulez. Depuis, il a dirigé les plus grands orchestres.



ORCHESTRE CANNES PROVENCE COTE D'AZUR

Créé sous sa forme actuelle d'Orchestre Régional en 1976, il a succédé à l'ancien ORTF implanté à Nice depuis 1934. C'est en 1980, que des accords passés entre l'Etat et la Ville de Cannes ont transféré son siège dans cette ville. Placé dès son origine sous la direction de Philippe Bender, l'orchestre a participé à de nombreuses émissions de télévision et de radio, enregistré trois disques et réalisé plusieurs grandes tournées à l'étranger. Il assure des prestations régulières dans la Région Provence Alpes Côte d'Azur et participe à de nombreux festivals, tout en réservant dans ses programmes une place importante à la création contemporaine.



alain
mikli®

LUNETTES

NEW-YORK 100 FIFTH AVENUE (212) 691 47 27.

PARIS 1 RUE DES ROSIERS (1) 42 71 01 56

GRENOBLE 8 RUE DES BONS ENFANTS 76 87 62 03.

LISTE DES OPTICIENS REVENDEURS AGREES AU **36.15 MIKLI**



**AUTANT SE CACHER
DERRIERE QUELQUE
CHOSE QUI SE VOIT.**

VENDREDI
11
AOUT
4^{me} SOIREE

ANNE-SOPHIE MUTTER
violon
ORCHESTRE CANNES
PROVENCE COTE D'AZUR
Direction :
PHILIPPE BENDER

Symphonie N° 4 en si bémol majeur Op. 60

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Adagio - Allegro vivace
Adagio
Allegro vivace
Allegro ma non troppo

Ecrite en 1806, lorsque Beethoven croyait enfin trouver le bonheur avec son "immortelle bien-aimée", Thérèse de Brunswick, cette œuvre souriante et aimable ne respire que la paix et l'enjouement. Les derniers nuages de tristesse se dissipent dans l'introduction qui, de si bémol mineur, passe en si bémol majeur. L'allure du premier mouvement, vif, piqué, un peu sautillant, le spirituel dialogue du basson, du hautbois et de la flûte qui constitue le second motif, l'aisance élégante du développement n'éveillent que des pensées agréables. L'adagio en si bémol est sûrement l'un des plus purs qu'ait écrits Beethoven et la symphonie se termine dans un véritable tourbillon musical que Chantavoine qualifia "d'allègre banderole mélodique".

ENTR'ACTE

Concerto pour violon en ré majeur Op. 61

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Allegro ma non troppo
Larghetto
Rondo (Allegro)

Cet unique concerto de violon qu'ait écrit Beethoven est contemporain de la 4^{me} Symphonie, ainsi que des trois Quatuors "Razumowski". Il fut écrit pour le jeune violoniste Franz Clément, qui le créa en décembre 1806 à Vienne. Maintenant admiré universellement et considéré par beaucoup de mélomanes comme le plus grand des concertos pour violon, il ne fit pas l'unanimité de la critique à sa création et sa célébrité n'a été acquise que progressivement. Le premier mouvement a une intensité qui vous hante, le deuxième est contemplatif, et le troisième joyeux, tous ces sentiments étant exprimés par un phrasé musical qui met en valeur le violon solo. La densité de l'orchestre s'oppose rarement au soliste, qui paraît en renforcer l'expression qu'il subordonne à ses dons naturels de virtuose. Jamais encore cet instrument n'avait connu plus belle gloire dans son rôle concertant.



PHILIPPE BIANCONI

Philippe Bianconi, né à Nice en 1960, a étudié au Conservatoire de Nice avec Madame Delbert-Février. Il a également travaillé avec Gabriel Tacchino, puis avec Gaby Casadesus à Paris. Il a remporté plusieurs prix internationaux : Premier Prix au Concours International Robert Casadesus à Cleveland en 1981 ; Premier Prix au Concours International des Jeunesses Musicales de Belgrade en 1977 ; Médaille d'Argent au 7^{me} Concours International de Piano Van Cliburn en 1985. En 1975 il débute sa carrière de concertiste sous la direction de Kurt Masur, Lawrence Foster, Michel Plasson, Jean-Claude Casadesus, et donne également des récitals à Paris, Vienne, Amsterdam, Milan, New York, Washington, Boston, Cleveland. A la suite du Concours Van Cliburn, Philippe Bianconi a obtenu un grand nombre d'engagements aux Etats-Unis : concerts avec les orchestres de Pittsburgh, Atlanta, Houston, Sacramento, récitals à New York (Carnegie Hall), Washington, Chicago, Los Angeles, Dallas, Seattle, Minneapolis, St Louis. Philippe Bianconi a enregistré avec Hermann Prey les trois cycles de lieder de Schubert : *La belle Meunière*, *Le Chant du Cygne* et *Le Voyage d'Hiver* chez Denon.

LUNDI
14
AOUT
5^{me} SOIREE

PHILIPPE BIANCONI

Récital de piano

Sonate en ut mineur K.457

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Molto allegro
Adagio
Allegro assai

Composée en octobre 1785, cette sonate est dédiée à son élève, Madame von Trattner (épouse de l'éditeur du même nom et chez qui Mozart et sa famille logeaient à cette époque). C'est une œuvre de solitude, véhémence et noire, d'une inspiration proche de l'esprit des grands romantiques, de Beethoven en particulier, sans doute parce que Mozart, à cette époque, cherchait dans la maçonnerie la solution aux problèmes de la mort et la survie. A une aspiration profonde à la sérénité vient se heurter l'inconnue de la mort et cette sonate, d'après Abert, est "un éternel soulèvement et affaissement, une éternelle lutte et réconciliation, et cela finit par une sombre résignation."

Dauidsbündlertänze Opus 6

R. SCHUMANN
(1810 - 1856)

Composées en 1837, ces 18 pièces expriment une bigarrure de sentiments contradictoires, reflet de cette époque cruelle avec Clara, où Schumann est sans cesse rejeté de l'exaltation amoureuse au désespoir de la séparation et du renoncement. Plus que les danses des Compagnons de David, qui naguère assaillaient si joyeusement les Philistins au Finale du *Carnaval*, ces pièces sont, écrit Schumann, "danses des morts, danses des grâces, danses des kobolds." Ce recueil, une des plus belles créations de son auteur, est aussi une des plus hardies et des plus modernes, par la liberté de son écriture tonale, harmonique et rythmique, ainsi que par une forme rebelle à tous les schémas traditionnels.

ENTR'ACTE

Gaspard de la Nuit

M. RAVEL
(1875 - 1937)

Ondine : lent
Le Gibet : très lent
Scarbo : modéré

Cette œuvre, achevée en 1908, évoque d'une manière splendide et impressionnante les frayeurs de la nuit, elle est l'une des meilleures compositions de Ravel. Il y explore de nouvelles possibilités de la sonorité pianistique et exige de l'interprète des capacités techniques extraordinaires. Cependant les difficultés techniques ne relèvent nullement de la virtuosité gratuite, mais servent avec succès à exprimer le message de l'œuvre. Selon Alfred Cortot, ces trois poèmes (d'après Aloysius Bertrand) traduits en musique viennent enrichir la littérature pour piano de notre époque de l'un des exemples les plus étonnants qui soient de "l'inventivité" instrumentale.

Sonnet N° 123 de Pétrarque

F. LISZT
(1811 - 1886)

Lento placido
Sempre lento
Piu lento

Il s'agit de l'une des sept pièces de l'*Italie* ou de la *Deuxième Année* des *Années de Pèlerinage*, qui reflète une évolution dans la pensée musicale de Liszt : les centres d'intérêt s'étaient en effet déplacés vers la littérature, la peinture et la sculpture. "Je vis sur terre des images angéliques et une beauté céleste ..." Rêve d'amour contemplatif, et triomphe de l'amour mystique, détaché de toute entrave terrestre.

Méphisto Valse

F. LISZT
(1811 - 1886)

La première version de Méphisto-Valse, écrite pour le piano en 1860, s'inspire de la partition orchestrale, *Episodes pour le Faust de Lenau*, conçue deux ans auparavant, dont le deuxième épisode, *Danse à l'auberge du village* a fait l'objet d'une libre transcription pianistique, d'une virtuosité telle qu'elle l'emporte sur son modèle.

FESTIVAL DE REVE

Rien de moins propre à être traduit dans le langage de la réalité que l'univers du rêve, et rien mieux que l'univers du rêve n'est apte à nous conduire dans un inconnu familier, dans des circonstances que notre mémoire croit revivre bien qu'étrangères à nos habitudes, bref dans une sorte de sublime n'excluant pas le cocasse.

C'est pourquoi le "rêve partagé" postule un phénomène impossible et c'est pourtant ce que Menton nous offre, après escalade d'une échelle double de marches qui débouchent sur une esplanade nocturne, entre des façades de palais, des parvis d'églises, des immeubles populaires, des buissons de candélabres, des massifs de chaises, pêle-mêle, comme sur une scène de théâtre où chavire le magnifique naufrage des changements de décors.

Il n'existe nulle part ailleurs lieu plus dépaysé, plus insolite, plus suspendu dans le vide, que ce Festival de Menton. Il charme tous les orchestres du monde. Il nous apporte avec l'aisance d'un dormeur variant ses spectacles, d'un génie des "Mille et Une Nuits" fournissant instantanément les richesses que le pauvre pêcheur lui demande.

Voilà les sortilèges d'un Opéra dont le lustre est d'étoiles, les loges de chambres, le rampe de lune et de torches, le silence de cette longue rumeur des rues et des vagues.....

JEAN COCTEAU
de l'Académie Française



NATIONAL SYMPHONY SOLOISTS

Elisabeth Adkins *violon*
Loren Kitt *clarinette*
Lambert Orkis *piano*

sont tous les trois solistes du National Symphony Orchestra de Washington. En plus de leur travail avec l'orchestre, chacun poursuit une carrière de musicien de chambre et de soliste. Le trio donne de nombreux concerts aux Etats Unis, sous l'égide du directeur musical du National Symphony Orchestra, Mstislav Rostropovich, qui dit : "J'ai souvent écouté le trio Adkins, Kitt et Orkis, et chaque fois je ressens un plaisir particulier grâce à leur perfection d'interprétation et leur maîtrise technique. Je suis très fier de l'immense contribution que ces musiciens merveilleux apportent au National Symphony Orchestra."

Mention



Jean Cocteau



8 JUILLET - 27 AOUT 1989
PALAIS CARNOLES - PALAIS DE L'EUROPE
MUSEE DU BASTION - SALLE DES MARIAGES DE L'HOTEL DE VILLE

MERCREDI

16

AOUT

NATIONAL SYMPHONY SOLOISTS

Elisabeth Adkins *violon*

Loren Kitt *clarinette*

Lambert Orkis *piano*

Un concert exceptionnel en hommage à JEAN COCTEAU pour le centenaire de sa naissance

Suite pour violon, clarinette et piano

D. MILHAUD
(1892 - 1974)

Ouverture
Divertissement
Jeu
Introduction et final

Contrastes pour violon, clarinette et piano

B. BARTOK
(1881 - 1945)

Verbunkos
Pihenö
Sebes

ENTR'ACTE

Sonate pour clarinette et piano en mi bémol majeur Op. 167

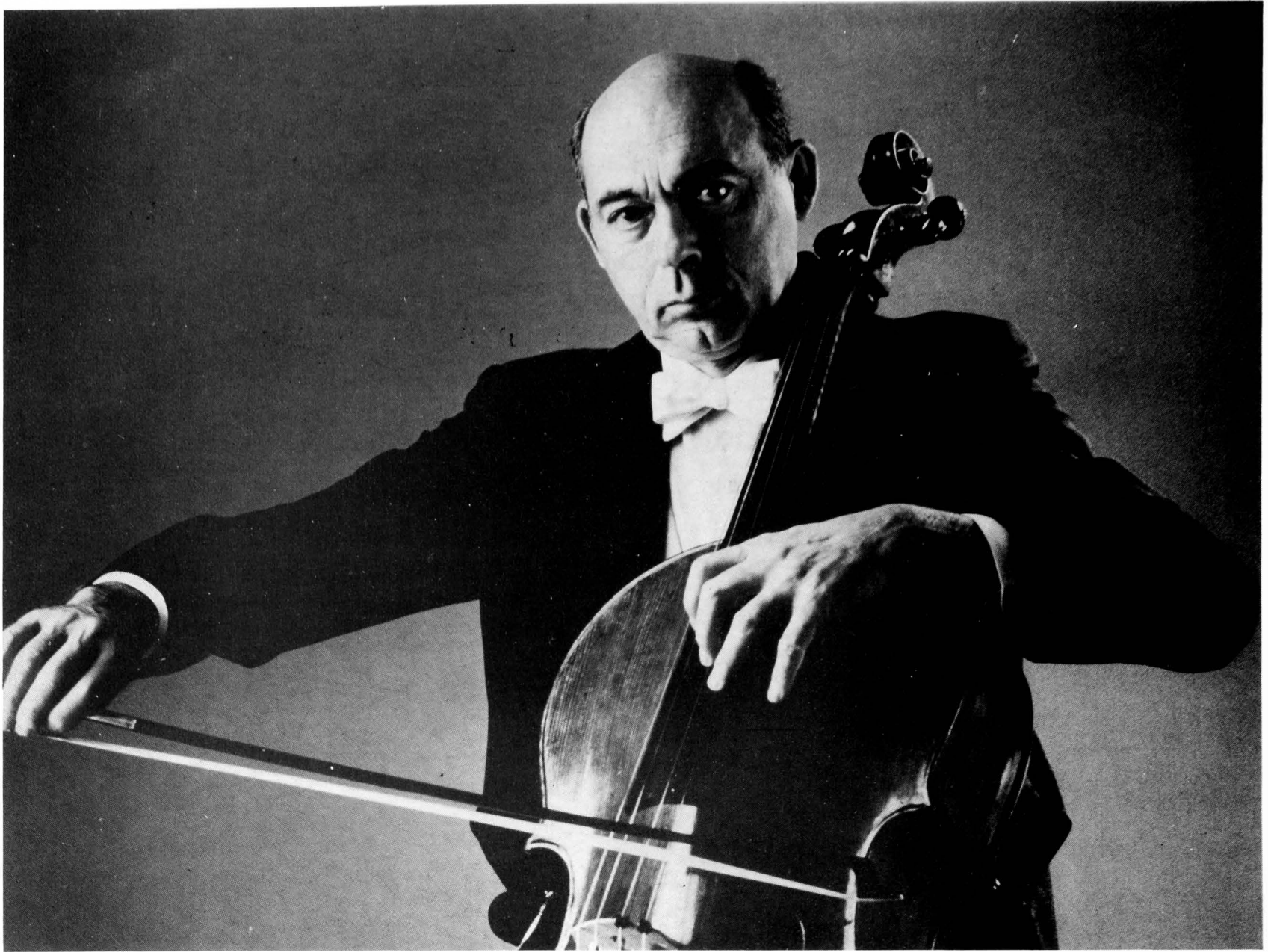
C. SAINT-SAËNS
(1835 - 1921)

Allegretto
Allegro animato
Lento
Molto allegro

Suite de *L'Histoire du Soldat* pour clarinette, violon et piano

I. STRAVINSKY
(1882 - 1971)

La marche du soldat
Le violon du soldat
Un petit concert
Tango-Valse-Ragtime
La danse du diable



JANOS STARKER

Né à Budapest, Janos Starker a commencé l'étude du violoncelle à l'âge de six ans. A dix ans il donne son premier concert et entre à l'Académie de Musique Franz Liszt de Budapest. Après la deuxième guerre mondiale, il devient premier violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra de Budapest et de l'Orchestre Philharmonique de Budapest. En 1948, il quitte la Hongrie et se rend aux Etats Unis où il devient premier violoncelle solo du Dallas Symphony Orchestra, puis du Metropolitan Opera et ensuite du Chicago Symphony Orchestra. Depuis 1958 il poursuit une carrière internationale de soliste. Sa discographie (CBS, DGG, Mercury, Philips), ne comprend pas moins de trois enregistrements de l'intégrale des Sonates de Bach pour violoncelle seul. Il a également enregistré la quasi totalité des œuvres écrites pour violoncelle (concertos et sonates), y compris des œuvres de compositeurs contemporains. Janos Starker est professeur à l'Ecole de Musique de l'Université d'Indiana, célèbre dans le monde entier.



SANDOR VEGH

Né en Transylvanie en 1912, naturalisé français en 1953, Sandor Vegh a mené une triple carrière de violoniste concertiste, de musicien de chambre et de chef d'orchestre. Sa biographie musicale est étroitement liée à celles de Bartok, Kodaly, Richard Strauss, Hubay, Casals, Serkin, Münchinger, Kempff et autres, sans oublier ce merveilleux quatuor à cordes qui porte son nom. Il a fait ses études au Conservatoire National de Budapest, où il travaille avec Jenő von Hubay et Zoltan Kodaly. A 17 ans, il joue sous la baguette de Richard Strauss, et remporte deux grands concours de violon. En 1935, il fonde le Quatuor Hongrois et en 1940, naît le Quatuor Vegh qui quitte la Hongrie en 1946 pour gagner le concours de Genève cette même année. Sandor Vegh collabore avec Pablo Casals au Festival de Prades entre 1952 et 1969 ; il enseigne pendant 10 ans le violon et la musique de chambre à Zermatt ; de 1970 à 73 il dirige l'Orchestre Gulbenkian au Portugal, de 1974 à 77 le Marlboro Festival Orchestra aux Etats Unis et des orchestres de chambre en Italie. En 1962, il crée le Festival de Cervo en Italie et en 1970 l'International Musician's Seminar in Prussia. Sandor Vegh prend la charge de directeur artistique de la Camerata Academica du Mozarteum de Salzbourg en 1978.

LA CAMERATA ACADEMICA DU MOZARTEUM DE SALZBOURG

La Camerata Academica, orchestre de chambre constitué au sein de l'une des plus prestigieuses institutions musicales du monde, le Mozarteum de Salzbourg, a été fondé en 1952 par Bernhardt Paumgartner auquel Salzbourg doit, entre autres, tant de "Matinées Mozart", données le dimanche matin pendant le Festival. Sortie rapidement du cadre du Festival, cette formation entreprend de nombreuses tournées ainsi que des enregistrements. Antonio Janigro devient le directeur artistique de la Camerata à partir de 1974 et conduira l'orchestre de succès en succès, de festival en festival et de capitale en capitale. Sandor Vegh en devient le directeur en 1978.



Christian
Dior
32, Avenue Montaigne
Paris 8^e

JEUDI
17
AOUT
6^{me} SOIREE

CAMERATA DE SALZBOURG

Direction :
SANDOR VEGH

Soliste :
JANOS STARKER
violoncelle

Divertimento N° 10 en fa majeur K.247

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro
Andante grazioso
Menuetto (Trio)
Allegro assai

Ecrit à Salzbourg en 1776, la merveilleuse année où Mozart a vingt ans, ce divertimento est un exemple de ses compositions de cette époque qui sont d'une clarté légère et d'un foisonnement rayonnant. Il fut écrit pour la Comtesse Lodron, sur le modèle d'un nocturne de Michael Haydn. Jamais encore Mozart n'a été aussi pleinement lui-même et des passages de futures grandes œuvres s'y trouvent déjà esquissés : dans le prélude grave au final de ce divertimento résonne déjà la "Marche des Prêtres" de *La Flûte Enchantée*.

Concerto pour violoncelle N° 9 en si bémol majeur

L. BOCCHERINI
(1743 - 1805)

Allegro moderato
Adagio (non troppo)
Rondo : allegro

Arrangé à la fin du siècle dernier par le violoncelliste allemand Friedrich Grützmacher, ce concerto fut probablement composé dans les années 1760. Le premier mouvement, au chant aimable et conquérant, sert avant tout de prétexte à montrer d'emblée toutes les possibilités du soliste virtuose. Par contre, dans le deuxième mouvement, la virtuosité est remplacée par une volonté expressive, sur un thème nostalgique et tendre. Le concerto se termine avec un Rondo allegro dansant et enjoué, plein de fantaisie.

ENTR'ACTE

Divertimento N° 17 en ré majeur K.334

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro
Andante
Menuetto
Allegro assai

Mozart composa ce divertimento vers l'été de 1779, à Salzbourg. Il le destinait à une amie de la famille, Madame de Robnig. En plus des compositions d'une ampleur orchestrale plus importante de cette époque, Mozart est également revenu au genre de la sérénade. Mais quels changements depuis 1776 et le Divertimento N° 10. Il en garde la liberté de coupe et la possibilité de laisser affleurer la fraîcheur poétique, mais les accents d'une singulière gravité viennent conférer au genre une ampleur toute nouvelle. Ainsi, ce divertimento, tout en contenant le menuet le plus superficiellement galant de Mozart, nous fait pénétrer d'un coup dans la perfection du style de musique de chambre avec les sombres variations de l'andante en ré mineur.



BENJAMIN PASTERNAK

Né à Philadelphia, USA, en 1956, Benjamin Pasternack a commencé sa carrière de pianiste à l'âge de huit ans. Titulaire d'une bourse, à l'âge de 13 ans, à l'Institut Curtis de Musique à Philadelphia, il étudie avec Mieczyslaw Horszowski et Rudolf Serkin. Il a aussi été l'élève de Leon Fleisher, Seymour Lipkin et Leonard Shure. Soliste avec les orchestres de Boston, Philadelphia, St Louis, Hartford et Spokane, Benjamin Pasternack, en tant que professeur de piano à l'Ecole des Arts de l'Université de Boston, joue également en musique de chambre et participe à de nombreux festivals. En 1988 il gagne le 2^{me} Prix du Concours International "Busoni" (Italie) et vient de remporter le Grand Prix à l'unanimité de la 1^{er} Compétition Internationale "World Music Masters" (juillet 1989).

DIMANCHE
20
AOUT
7^{me} SOIREE

BENJAMIN PASTERNAK

Récital de piano

Variations sur un thème de Haendel Opus 24

J. BRAHMS
(1833 - 1897)

Composées en 1861 à Hambourg (la ville natale de Brahms) ces 25 métamorphoses, dont le thème est emprunté aux *Lessons* pour clavecin composées par Haendel en 1733, constituent l'apogée de la forme variation chez Brahms. Réunies savamment selon une logique tacite, elles parviennent à constituer une sorte d'organisme idéal où la rigueur de la construction n'empêche pas la fantaisie de l'inspiration qui laisse s'épanouir sans cesse de nouvelles beautés mélodiques.

Deux Préludes

Les Sons et les Parfums tournent dans l'air du soir
Les Collines d'Anacapri

C. DEBUSSY
(1862 - 1918)

Le vers célèbre et harmonieux de Baudelaire a inspiré ce premier grand chef-d'œuvre du Livre I des Préludes. Il se déroule selon le rythme d'une sorte de très lente valse imaginaire où règne une atmosphère voluptueuse grâce à cette étrange tournure harmonique qui parcourt le morceau à la manière d'un ostinato. *Les Collines d'Anacapri*, pièce intensément vivante et lumineuse, est la seule page d'inspiration italienne dans l'œuvre de piano de Debussy. D'atmosphère toute méditerranéenne avec ses staccatos, ses danses endiablées, elle fait un vif contraste avec le raffinement du prélude précédent.

ENTR'ACTE

Sonate N° 5 en fa dièse majeur Opus 53

A. SCRIABINE
(1872 - 1915)

Dans cette sonate, composée en 1907, Scriabine rompt définitivement avec la forme en mouvements séparés au profit du "monobloc" selon le principe lisztien - rassemblant et juxtaposant divers épisodes et transformant la sonate en poème pianistique. D'ailleurs cette sonate a des liens étroits avec le *Poème de l'Extase* qui la précède immédiatement, et porte en exergue ces quatre vers extraits de ce poème :

Je vous appelle à la vie, ô forces mystérieuses
Noyées dans les obscures profondeurs de l'esprit créateur,
Craintives ébauches de la vie,
A vous j'apporte l'audace.

Troisième Ballade en la bémol majeur Op. 47

F. CHOPIN
(1810 - 1849)

Quatrième Ballade en fa mineur Op. 52

La Troisième Ballade fut composée en 1840-1841 et dédiée à Mlle Pauline de Noailles, élève de Chopin. Pleine de charme poétique, d'une animation chaleureuse, d'une rare vitalité, cette œuvre, d'après Schumann, est une des pages les plus originales de Chopin.

La Quatrième Ballade, composée en 1842 et dédiée à la baronne Charlotte de Rothschild, est un chef d'œuvre extraordinaire par son inspiration et son éloquence, par l'originalité de ses motifs et la richesse de son harmonie. C'est une page pathétique, tantôt passionnée, tantôt triste, en laquelle Alfred Cortot voyait un raffinement d'écriture très significatif d'une nouvelle orientation du style de Chopin.

Polonaise en la bémol majeur Op. 53

F. CHOPIN
(1810 - 1849)

Cette célèbre *Polonaise*, dite *Polonaise héroïque*, fut composée en 1842 et dédiée au banquier français Auguste Leo. C'est une œuvre véhémement et solennelle, faite de violences rythmiques et de nostalgie que Chopin ne voulait pas entendre jouer trop vite, toute précipitation nuisant à la grandeur et à la majesté de la composition.



HEINRICH SCHIFF

Né à Gmunden en Autriche en 1951, Heinrich Schiff a joué du violoncelle depuis l'âge de neuf ans. Il a fait ses études à l'Académie de Musique de Vienne sous la direction de Tobias Kuhne, puis il a suivi les cours d'André Navarra. Il a fait ses débuts à Vienne et à Londres en 1973 et à la suite a joué aux centres musicaux les plus importants d'Europe, du Japon, et d'Australie. Aux Etats Unis, où il joue maintenant régulièrement, il a fait ses débuts en 1983 avec l'Orchestre de Cleveland sous la direction de Sir Colin Davis. Familier des festivals de Salzbourg, Edimbourg, Vienne et Berlin, Heinrich Schiff joue avec les orchestres et les chefs les plus importants. Il a fait de nombreux enregistrements pour DGG, EMI, Philips, gagnant plusieurs prix prestigieux. La musique contemporaine occupe une place majeure dans les activités de Heinrich Schiff qui a travaillé souvent avec Witold Lutoslawski et Hans-Werner Henze et a créé des œuvres de Eder, Henze et Killmayer. Le violoncelle de Heinrich Schiff est un Stradivarius de 1698.

OLLI MUSTONEN

Né le 7 juin 1967 à Helsinki, Olli Mustonen commença ses études de piano, de clavecin et de composition à l'âge de cinq ans. Son premier professeur de piano fut Ralf Gothoni et depuis il a travaillé avec Eero Heinonen (piano) et Einojuhani Rautavaara (composition). En mai 1984 il fut lauréat du Concours des Jeunes Solistes de Genève et depuis ce jeune et talentueux artiste a joué un rôle extrêmement important sur la scène musicale européenne. Il a déjà joué avec de nombreux orchestres internationaux et a fait ses débuts en récital à Londres et à New York en 1987. Il joue également la musique de chambre et participe à plusieurs grands festivals. Son œuvre en tant que compositeur est aussi importante que sa carrière de soliste et il a déjà créé ses propres concertos de piano.



MERCREDI
23
AOUT
8^{me} SOIREE

HEINRICH SCHIFF
violoncelle

OLLI MUSTONEN
piano

12 Variations sur le thème "Ein Mädchen oder Weibchen"
de l'opéra *La Flûte Enchantée* de W.A. Mozart **Op. 66**

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Les trois cycles de variations pour piano et violoncelle participent d'une forme que Beethoven a cultivée avec amour sa vie durant. Ces douze variations Opus 66 furent publiées à la même époque que les deux sonates pour violoncelle et piano Opus 5 (1796) quand Beethoven était influencé par le jeu du virtuose Duport. Elles sont à la fois plus riches, plus intéressantes et plus importantes que les 12 variations sur un thème de *Judas Maccabaeus*. La dixième variation pourrait être l'adagio d'une des premières sonates pour piano ; la onzième par contre dénonce une technique de composition déjà toute schubertienne ; la fin est une fantaisie pleine de charme sur le personnage de Papageno.

Grave

W. LUTOSLAWSKI
(né 1913)

Compositeur polonais, Witold Lutoslawski est connu surtout pour ses œuvres d'orchestre, par exemple son concerto pour violoncelle (1970) sur commande de Mstislav Rostropovich. Cette "métamorphose pour violoncelle et piano" fut écrite en 1981.

Suite italienne

I. STRAVINSKY
(1882 - 1971)

Introduzione
Serenata
Aria e Largo
Tarantella
Minuetto e Finale

Sur la demande de Diaghilev, cette suite fut composée en 1934. Stravinski avait déjà utilisé ces thèmes, les chansons "Se tu m'ami", attribuées à Pergolèse, dans sa musique pour le ballet *Pulcinella* (1920).

ENTR'ACTE

Sonate N° 3 en la majeur Op. 69

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Allegro ma non tanto
Scherzo allegro molto
Adagio cantabile
Allegro vivace

Que Beethoven ait pu écrire cinq sonates pour violoncelle, alors que ses prédécesseurs allemands immédiats, Haydn et Mozart, n'en avaient écrit aucune, sous-entend que le violoncelle venait d'accéder à un niveau de respectabilité qu'il n'avait pas atteint auparavant. En effet, sortant vainqueur de sa longue guerre avec la viole de gambe, le violoncelle venait d'être accepté comme instrument de soliste, surtout entre les mains des grands violoncellistes Francesco Alborea et Jean-Pierre Duport. Beethoven écrivit ses deux premières sonates (Opus 5) pour ce dernier. La Sonate N° 3 Op. 69, dédiée au Baron Gleichenstein, fut composée vers 1805 - 1806 et publiée en 1809. Elle est sans doute la plus populaire des cinq, parce que la "plus classique". Elle commence par un admirable thème du violoncelle, au grave, que le piano recueille et mène jusqu'à l'aigu, avec une incomparable poésie ; le scherzo qui suit est l'une des pages de Beethoven les plus curieusement rythmées, à contre-temps. Après dix-huit mesures d'adagio en mi majeur, le finale se développe, non sans quelques lieux communs, sur un thème facile et coulant.

100
YAMAHA 1887-1987

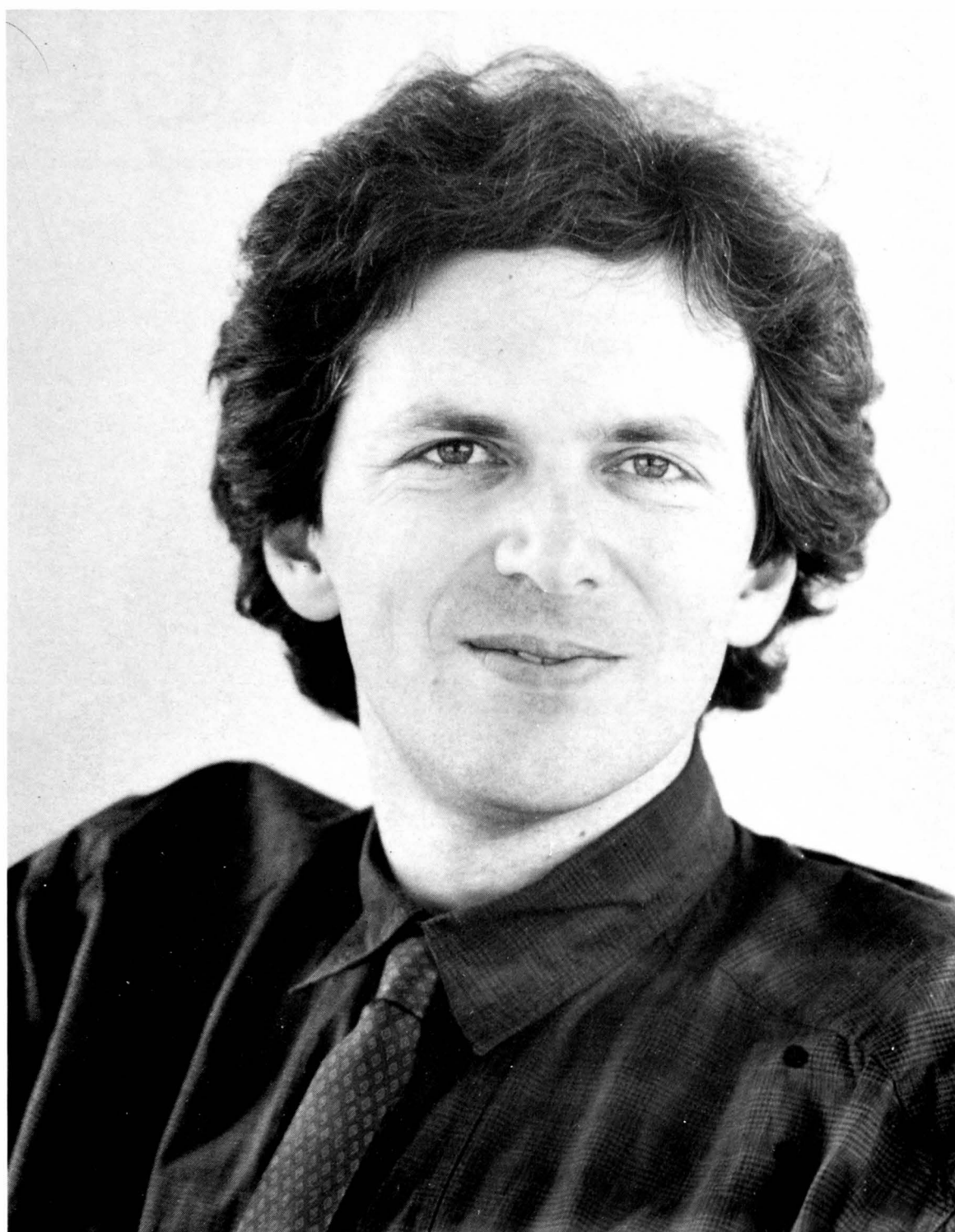


Un siècle de Musique

Depuis un siècle, Yamaha fabrique des instruments de musique. Les pianos Yamaha sont conçus et fabriqués en nombre limité. Du simple piano droit au prestigieux piano à queue de concert, chaque instrument est le résultat du savoir-faire exemplaire d'une fabrication traditionnelle et artisanale associé à la plus moderne des technologies.

C'est pourquoi tant de grands pianistes internationaux jouent sur des pianos de concert Yamaha.

 **YAMAHA**



MIKHAIL RUDY

Né à Tashkent en URSS en 1953, Mikhail Rudy a fait ses études au Conservatoire Tchaikowski de Moscou, dont il sort brillamment en 1975. En 1971, il est lauréat du Concours Bach de Leipzig et en 1975 obtient le 1^{er} Grand Prix du Concours Marguerite Long à Paris. C'est en 1977 que Mikhail Rudy, pendant une tournée de concerts en France, décide de ne pas retourner en Union Soviétique. Depuis lors, il joue avec les principaux orchestres internationaux et son talent exceptionnel a été reconnu par les plus grands musiciens de notre temps. Herbert von Karajan l'a invité à l'Orchestre Philharmonique de Berlin et l'a présenté aussi au 20^{me} Festival de Pâques de Salzbourg. Mstislav Rostropovich l'a invité à jouer le Triple Concerto de Beethoven avec lui et Isaac Stern au concert de gala d'anniversaire de Marc Chagall : Lorin Maazel l'a invité à faire ses débuts aux Etats-Unis sous sa direction à l'Orchestre de Cleveland, où il l'a réinvité immédiatement, ainsi que pour une série de concerts avec l'Orchestre de la Scala de Milan. Mikhail Rudy participe également aux grands festivals internationaux et aux grandes séries de concerts. Ses disques reçoivent de nombreux prix dont le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour Scriabine, et le Grand Prix Liszt de Budapest. Mikhail Rudy enregistre pour EMI Pathé-Marconi (Brahms, Ravel, Schubert). Considéré comme l'un des pianistes les plus créatifs et charismatiques d'aujourd'hui, Mikhail Rudy vit actuellement à Londres.

Mikhail RUDY

BRAHMS :

Fantasien op. 116

Intermezzi op. 117

Klavierstücke op. 118 et 119

7475562

RAVEL :

Gaspard de la nuit

La Valse

Pavane pour une Infante
défunte

7492752

SCHUBERT :

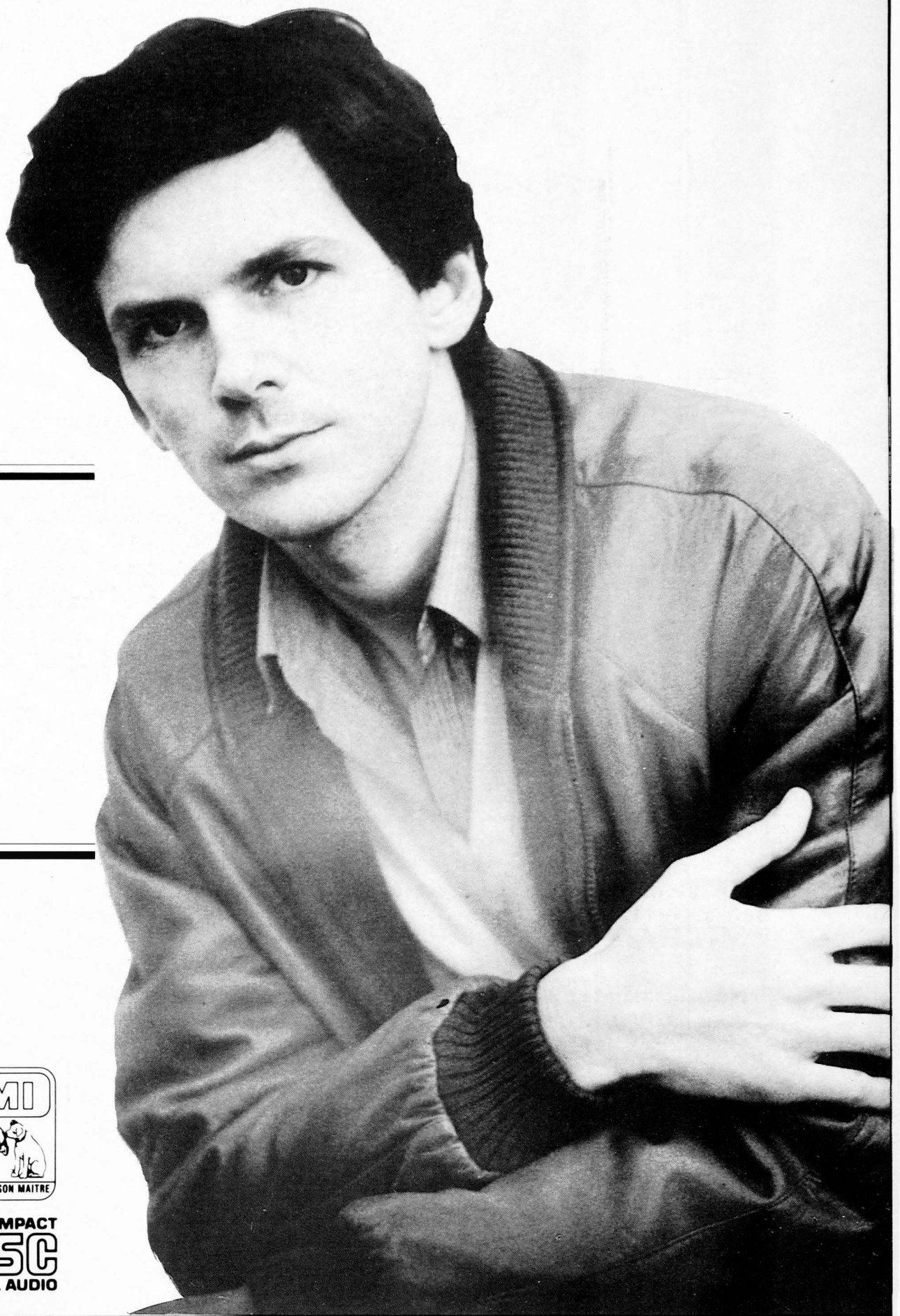
Fantaisie "Wanderer"

Sonate en la mineur

2 Scherzos D. 593

Valse D. 844

7491622



Enregistrements disponibles
en compact disques, musicassette
et disque 33 tours

La Voix de son Maître



VENDREDI

25

AOUT

9^{me} SOIREE

MIKHAIL RUDY

Récital de piano

Six Etudes : Opus 8 N° 11, Opus 42 N° 5, Opus 65 N° 1 et N° 3, Opus 8 N° 5 et N° 12 A. SCRIABINE
(1872 - 1915)

Scriabine est l'auteur d'un assez grand nombre d'études pour le piano, qui semblent avoir été composées à titre d'expérimentation de certains procédés d'écriture et de certaines innovations harmoniques. Servies par une technique transcendante, ces études se prêtent à une recherche rythmique et sonore particulièrement originale et mise en forme par une polyphonie extensive. Depuis l'Opus 8 daté de 1902/3 à l'Opus 65 composé en 1911, le chemin parcouru est considérable : les souvenirs de Chopin ont fait place à une matière nouvelle dont les pôles d'attraction sont Debussy et Schoenberg.

Nocturne en ré bémol majeur Op. 27 N° 2 F. CHOPIN
(1810 - 1849)

Les deux Nocturnes de l'Opus 27, composés en 1835, sont dédiés à la Comtesse d'Apponyi, femme de l'ambassadeur d'Autriche en France, dont le salon musical s'honorait fréquemment de la présence de Chopin. Mendelssohn aimait particulièrement le N° 2 où Chopin pousse très loin son art d'ornementation, mais où, sous les arabesques décoratives, la construction s'avère assez simple.

Sonate N° 2 en si bémol mineur Op. 35 F. CHOPIN
(1810 - 1849)

Grave - Agitato - Scherzo - Marche funèbre - Finale : Presto

C'est autour de la "Marche funèbre" - point de départ et idée essentielle de l'œuvre - que Chopin organisa cette sonate. A ce sujet, durant l'été 1839, il écrivit de Nohant à son ami Fontana : "Je compose ici une sonate en si bémol mineur dans laquelle sera la "Marche funèbre" que tu connais." La Marche funèbre fut écrite dès 1837 - le reste suivit donc au cours de cet été de 1839, et la sonate fut publiée en 1840 sans dédicataire. Œuvre puissante et originale, souvent mal comprise, elle fit couler beaucoup d'encre et suscita maints commentaires et les explications les plus insensées. Il y a cependant dans ce morceau tragique, et dans l'exceptionnelle 'économie formelle' de son auteur, quelque chose de désincarné, et comme une représentation saisissante des différents visages de la mort.

ENTR'ACTE

Trois Nocturnes (Liebestraume) F. LISZT
(1811 - 1886)

Hohe Liebe - Seliger Tod - O Lieb

Ecrits en 1850, ces trois Nocturnes furent d'abord pensés comme lieder pour voix de ténor. Les sous-titres des deux premiers font d'ailleurs référence à des poèmes de Ludwig Uhland, mais c'est le troisième, universellement connu sous l'appellation "Rêve d'amour" (qui, en fait, appartient aux trois pièces), qui a conquis les auditoires et l'affection des pianistes.

La Mort d'Yseult R. WAGNER/F. LISZT

C'est peut-être à Wagner que Liszt a consacré ses pages les plus accomplies dans le domaine des transcriptions et paraphrases : il est vrai que l'harmonie wagnérienne était particulièrement propice à ces registrations pianistiques dans lesquelles Liszt excella.

Fantaisie Op. 15, en do majeur, "Wanderer" F. SCHUBERT
(1797 - 1828)

Cette composition dont le titre n'est apparu qu'à la fin du XIX^{me} siècle en raison de l'apparemment d'un de ses thèmes à un lied intitulé "der Wanderer", est l'une des plus importantes que Schubert ait écrites pour le piano. Elle résulte d'une commande passée au musicien en 1822 par un riche armateur viennois, Emmanuel von Liebenberg, qui avait été le disciple de Hummel. Sous l'aspect d'une Fantaisie, la *Wanderer* est en réalité une sorte de sonate en quatre parties reliées par éléments thématiques et rythmiques communs mais n'obéissant pas aux critères des mouvements de sonate traditionnels. C'est une grande page du piano romantique qui allie à la poésie et à la tendresse les manifestations les plus violentes du tempérament schubertien.



QUATUOR TAKACS

Le Quatuor Takacs a été fondé en 1975 par quatre élèves de l'Académie Franz Liszt, sous l'égide d'Andras Mihaly. Deux ans plus tard, les Takacs remportent brillamment le premier prix du Concours d'Evian, ainsi que le Prix de la Critique. En 1979, après avoir participé au cours magistral du Quatuor Amadeus, le Quatuor Takacs obtient le premier prix du Concours de Portsmouth. Au début de 1981, l'ensemble suit les cours du maître Zoltan Szekely, l'illustre premier violon du Quatuor Hongrois, dans la ville canadienne de Banff. Par la suite, il fait une tournée dans différentes villes du Canada avant d'être invité par Denes Koromzay - qui fut l'altiste du même Quatuor - comme "Quatuor Résident" de l'Université de Colorado. Depuis, le Quatuor Takacs continue à donner de nombreux concerts aux Etats Unis et en Europe. Parmi ses principaux enregistrements, tous de premier ordre, il faut mentionner celui du Quintette *La Truite* (avec Zoltan Kocsis); deux quintettes à cordes de Mozart (avec Denes Koromzay); l'intégrale des six quatuors de Bartok et, plus récemment, les quatuors Opus 76 de Haydn pour Decca. Le Quatuor Takacs a obtenu le Prix Franz Liszt en 1983.

TAMAS VASARY

Tamas Vasary est né à Debrecen en Hongrie. Il commence ses études musicales à l'âge de six ans et les poursuit à l'Académie Franz Liszt de Budapest où il est nommé professeur assistant de Zoltan Kodaly en 1953. Il quitte la Hongrie en 1956. A la suite de ses premiers enregistrements pour DGG, il est invité à Londres en 1961. Cette année-là, il fait aussi ses débuts aux Etats Unis avec l'Orchestre de Cleveland sous la direction de George Szell au Carnegie Hall. Par la suite, Tamas Vasary a entrepris des tournées dans le monde entier, récitals et concerts avec les plus grands se succéderont. Vers la fin des années soixante il commence à étudier la direction d'orchestre avec Hans Swarowsky à Vienne et Norman de Mar à Londres. Sa carrière de chef débute en France en 1970 et depuis il a été invité à diriger les plus grands orchestres en Europe. En 1982 il débute aux Etats Unis en tant que chef et soliste du New York Philharmonic. Parmi ses nombreux enregistrements pour DGG figurent les concertos de Mozart (chef et soliste) avec le Berlin Philharmonic et pour ASV il a dirigé l'opéra *Orfeo* de Gluck pour un film avec la RAI. Tamas Vasary vient d'être engagé par Collins Classics pour un grand nombre d'enregistrements en chef et soliste des orchestres London Symphony et Philharmonia et également en récital.



DIMANCHE

27

AOUT

10^{me} SOIREE

QUATUOR TAKACS

Gabor TAKACS-NAGY *violon*

Karoly SCHRANZ *violon*

Gabor ORMAI *alto*

Andras FEJER *violoncelle*

TAMAS VASARY *piano*

Quatuor en sol majeur Op. 77 N° 1

J. HAYDN
(1732 - 1809)

Allegro moderato - Adagio - Menuetto : Presto - Finale : Presto

Les deux quatuors de l'Opus 77, dernières œuvres complètes de ce genre qu'ait écrites Haydn, furent composés en 1799 pour le violoniste Prince Joseph Lobkowitz. Œuvres thématiquement fortes dans lesquelles l'expressivité atteint de nouveaux sommets, elles montrent Haydn au plus haut de son talent de compositeur de quatuors. L'Opus 77 N° 1 est une œuvre de synthèse : plusieurs motifs sont d'origine folklorique (le thème d'ouverture, par exemple, est basé sur le *bokazo*, ancien chant de ralliement hongrois, et celui du Finale sur le *kolo*, une danse croate) et d'une grande simplicité, mais traités avec l'approche compositionnelle sophistiquée et érudite propre à Haydn. En outre, quoique restant fidèle à toutes les structures formelles, il laisse le contenu musical déterminer l'organisation finale, et trouve un nouvel équilibre dans les rôles des instruments.

Quatuor en sol majeur K.387

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro vivace assai - Menuetto : Allegro - Andante cantabile - Molto allegro

Ce quatuor, composé fin décembre 1782, est le premier de la série des six quatuors dédiés à Haydn, en témoignage de vénération et de reconnaissance car, comme l'a dit Mozart, "J'ai appris de Haydn comment écrire des quatuors". Non sans difficulté, les maintes corrections et changements du manuscrit en sont la preuve, puisque l'écriture de Haydn ne lui était pas naturelle. Par conséquent, la séduction mozartienne est souvent sacrifiée au profit de l'élaboration scientifique d'une musique nouvelle, mais l'esprit et le style restent ceux de Mozart avec une invention mélodique séduisante et un traitement subtil. Malgré la diversité entre les mouvements de ce quatuor K.387, l'alternance abrupte de *forte* à *piano* est commune à tous. Le Finale est le mouvement le plus remarquable : "avec quelle beauté s'épanouit le sévère contrepoint du finale, avec son thème rêveur ..." (Abert), le premier thème fugato étant basé sur une phrase de quatre notes que Mozart utilisera plus tard dans le dernier mouvement de sa symphonie *Jupiter*.

ENTR'ACTE

Quintette avec piano en la majeur Op. 81

A. DVORAK
(1841 - 1904)

*Allegro, ma non tanto - Dumka : Andante con moto; Vivace
Scherzo (Furiant) : Molto vivace - Finale : Allegro*

N'étant pas satisfait de son premier quintette avec piano (l'Opus 5) qu'il écrivit en 1872, Dvorak composa celui-ci à sa place, du 18 août au 3 octobre 1887. La première eut lieu à Prague le 6 janvier 1888, et ce quintette a maintenant pris une place d'honneur à côté de ceux de Schumann et de Brahms. La richesse, voire la subtilité, de Dvorak apparaissent dès le premier mouvement où se trouvent une série d'idées musicales, différentes par le caractère et le climat émotionnel, mais presque toutes apparentées par leur bond ascendant initial et par la descente graduelle qui le suit. Le plaisir, en outre, que le compositeur prend à un contrepoint de rythmes au début de la transition est hautement caractéristique. Pour l'Andante con moto, Dvorak recourt à la *dumka*, un type de ballade ukrainienne qu'il s'est largement approprié, mais en y ajoutant des interludes plus allègres. Le Scherzo a une verve et un élan splendides, mais le sous-titre "Furiant" prête quelque peu à confusion. L'œuvre trouve son couronnement dans une atmosphère de joie irrésistible.

Verre après verre, l'eau d'Evian irrigue, purifie le corps en profondeur et lui apporte cette force incomparable qu'elle a su capter au plus profond des Alpes : le juste équilibre minéral. Boire Evian chaque jour, c'est aider son corps à préserver cet équilibre qui fait sa force.

evian

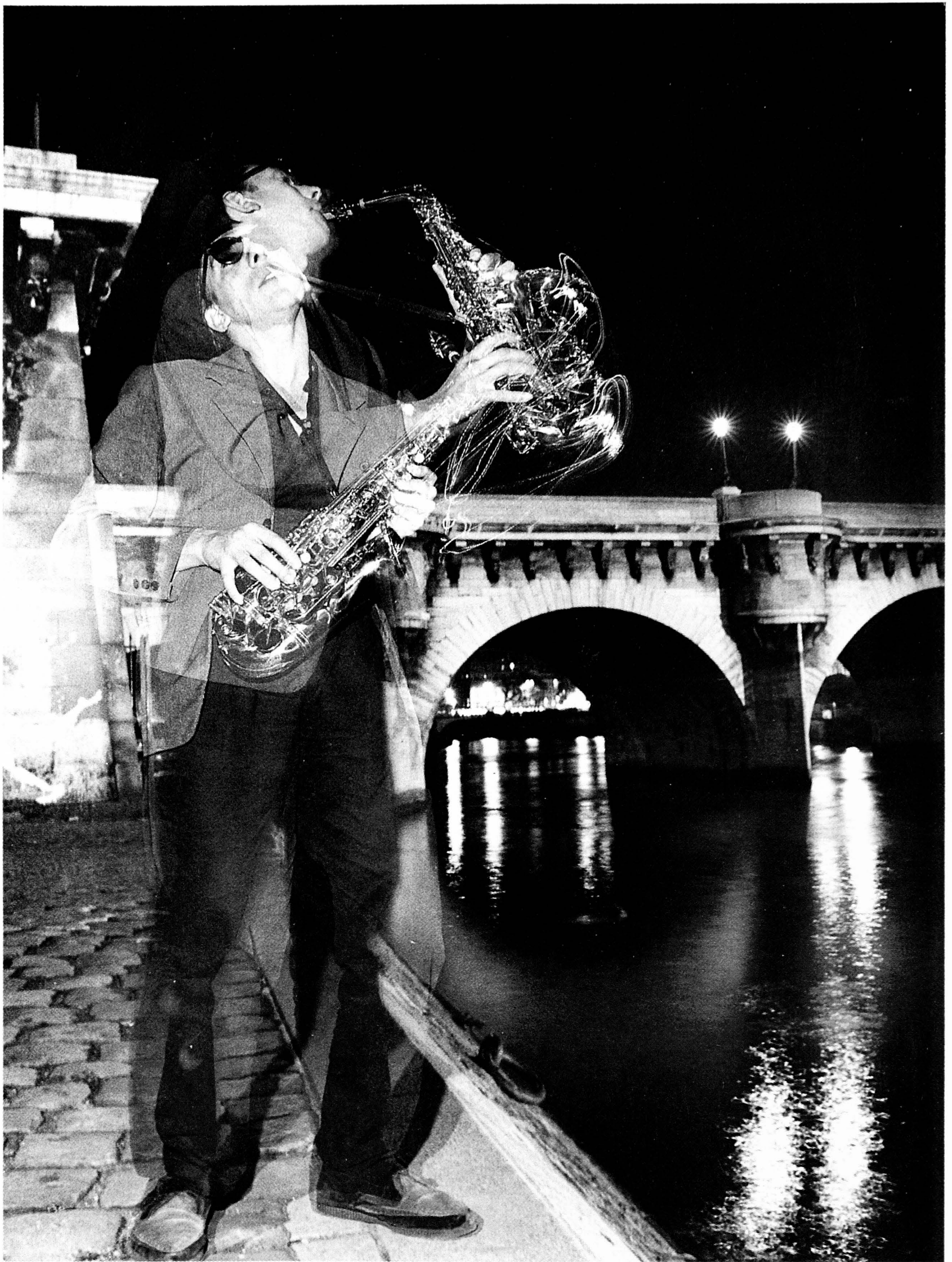
La force de l'équilibre





CLAUDIO DESDERI

Issu d'une famille de musiciens, le baryton italien, Claudio Desderi, a commencé par étudier le violon avant de prendre des leçons de chant avec sa mère, Andreina Desderi Rissone. Il a complété son éducation musicale au Conservatoire de Florence. Après avoir donné de nombreux concerts, il a fait son début d'opéra au Festival d'Edimbourg en 1969 dans *Il Signor Bruschino* de Rossini sous la direction d'Aldo Ceccato. Abado et Strehler l'ont choisi pour leur production de *L'Amour des Trois Oranges* en 1974 ce qui a été également son début à la Scala de Milan. De nombreux rôles ont suivi, avec grand succès, dans les salles les plus prestigieuses en Europe et aux Etats-Unis : Falstaff, Dandini, Jago, Figaro (Rossini), le Comte des *Noces de Figaro* et bien d'autres.



Photographie : Philippe CIBILLE • Conception : IMAGES • Publicité : Philippe Zani

SOLO POUR UN SELMER



18, rue de la Fontaine-au-Roi • F - 75011 Paris • (1) 43 57 09 74

MARDI
29
AOUT
11^{me} SOIREE

ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

Direction et soliste :
CLAUDIO DESDERI
baryton

L'Italianne à Alger : Ouverture

G. ROSSINI
(1792 - 1868)

La Traviata : Prélude à l'Acte III

G. VERDI
(1813 - 1901)

Air pour basse "Io ti lascio, o cara" K.621a

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Récitatif et Air pour basse "Cosi dunque tradici" K.432

L'œuvre de Mozart est parsemée d'une cinquantaine d'airs de concert, destinés au concert ou à être introduits dans des opéras, où son imagination dramatique s'est déployée avec une diversité très curieuse. Les airs de sa jeunesse ne sont autre chose que des exercices préparant à la composition des opéras ; plus tard, par l'ampleur de leur conception et le caractère passionné de l'expression, ils revêtent un caractère propre. Mozart composa l'Air K.621a en septembre 1791 peu avant de quitter Prague (où il venait d'écrire, en trois semaines, *La Clémence de Titus*), en guise de cadeau d'adieu. L'Air K.432 fut écrit à Vienne fin 1783, année où ses œuvres destinées au public étaient exécutées dans de nombreux concerts avec un succès considérable.

ENTR'ACTE

Il Maestro di Capella
"Intermezzo giocoso", pour voix de basse-baryton

D. CIMAROSA
(1749 - 1801)

La réputation de Cimarosa, pendant ses dernières années et au début du 19^{me} siècle, n'avait pas de parallèle dans l'opéra italien jusqu'à Rossini. Les débuts de Domenico Cimarosa eurent lieu à Naples en 1772 avec *La Stravaganza del Conte*, prélude à une carrière triomphale, jalonnée par près de 80 ouvrages dramatiques, dont son chef d'œuvre, *Il Matrimonio Segreto*.

Le talent de l'auteur comique est d'esquisser en peu de traits un personnage. Presque tous les auteurs compositeurs comiques, et plus précisément ceux de la région napolitaine, excellent dans cette forme d'art qui était née, comme souvent il arrive dans cette région, d'une nécessité : divertir de temps à autre les spectateurs de l'opéra sérieux en apportant une note comique à l'intérieur de la trame tragique de l'œuvre, et avec des lazzi musicaux chantés par les castrats et les grands sopranos. De cet arrangement naquit un genre théâtral et musical parmi les plus brillants de ce siècle, appelé "intermezzo" qui venait s'intégrer entre deux actes dits sérieux. Ces intermezzi représentaient le plus souvent des anecdotes dans lesquelles ressortaient les éternelles scènes burlesques : la servante maîtresse, le mari bafoué, le domestique filou ou l'extorqueur impuni. Parmi les personnages courants il ne pouvait manquer ceux qui représentaient le meilleur et le pire dans la corporation musicale, non moins pittoresque que toutes celles présentes dans la société du 17^{me} siècle. La recette du *Maître de Chapelle*, une des œuvres les plus gracieuses de Cimarosa, est la plus économique et la plus rapide : une ouverture, deux récitatifs, deux airs, des prises de bec entre le chef d'orchestre et les instrumentistes ne connaissant ni l'un ni les autres le sujet, et une allusion au contraste entre le style démodé et le style progressif, exactement le même contraste que Rossini mit en scène quelques décennies plus tard dans *Le Barbier de Seville*.



B.P. 47
06502 MENTON CEDEX

Menton
Hôtel du Parc



Restaurant

Situation calme et centrale, à 100 mètres de la mer, face aux jardins, au Casino et au Palais de l'Europe (salle de congrès). Chambres tout confort, avec téléphone direct et TV couleur. Ascenseurs - 2 restaurants - Salon bar - Salon télévision - Parc ensoleillé avec terrasse - Parking privé. Proximité tennis, tous sports nautiques - Golf à 9 km.

Radio France aux premières loges des festivals.



France Culture - France Inter - France Musique - France Info - Radios locales
Orchestre National de France

Nouvel Orchestre Philharmonique - Chœur et Maîtrise

Minitel 36.15 Code RF Festivals





ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

L'English Chamber Orchestra a donné son concert inaugural au Royal Festival Hall en 1960. Fondé quelques dix années plus tôt sous le nom d'Orchestre Goldsbrough, l'ensemble s'est élargi et son répertoire comprend maintenant la musique baroque, classique et contemporaine. L'English Chamber Orchestra représente aujourd'hui, dans le monde entier, le sens britannique de la musique à son plus haut niveau. Il est l'unique orchestre de chambre permanent de Londres. Son emploi du temps très chargé est composé d'enregistrements (pour la télévision et le cinéma également), de tournées à l'étranger, des concerts à travers le Royaume Uni. L'ECO a toujours attiré les musiciens les plus illustres : sa collaboration avec Benjamin Britten fait partie de l'histoire musicale de l'Angleterre. Daniel Barenboim, Raymond Leppard, Murray Perahia et Pinchas Zukerman sont d'autres partenaires éminents. En 1985 l'ECO a nommé son premier Chef attitré : Jeffrey Tate. Les enregistrements de l'ECO contribuent à sa renommée mondiale : plus de 800 œuvres parmi lesquelles des enregistrements d'intérêt historique, collections primées, avec les artistes les plus célèbres.



YURI BASHMET

Né à Rostow en 1953, Yuri Bashmet est entré en 1971 dans la classe d'alto du Conservatoire Tchaikovsky de Moscou. Les professeurs Borisovski et Drujinin, sensibles à son extraordinaire talent, prennent tous les deux particulièrement à cœur la formation de cet artiste. En 1975 Yuri Bashmet est lauréat du Concours de Budapest et en 1976 il obtient le Premier Prix du Concours de Munich. Il se produit en Union Soviétique, en Europe de l'Est et de l'Ouest avec les plus grands orchestres et les plus grands chefs tels Rafael Kubelik, Sir Colin Davis, Carlo Maria Giulini et donne de nombreux récitals avec Svjatoslav Richter, Gidon Kremer et bien d'autres. En 1984, il fonde son propre orchestre, "Les Solistes de Moscou" dont tous les membres sont des instrumentistes réputés en Union Soviétique et dont il est le directeur artistique, le chef d'orchestre et le soliste. Cet ensemble a immédiatement remporté un succès considérable à chacun de ses passages tant en URSS qu'à l'étranger. Par ailleurs, Yuri Bashmet consacre une partie de son temps à l'enseignement et est parmi les plus jeunes maîtres du Conservatoire Tchaikovsky de Moscou.

JOSE-LUIS GARCIA

Né d'une famille de musiciens à Madrid en 1944, José-Luis Garcia a commencé ses études de violon avec son père à l'âge de six ans. En 1961 il est venu en Angleterre pour étudier au Royal College of Music avec Antonio Brosa et depuis a vécu à Londres. En 1960, il a gagné le 1^{er} Prix du Concours Sarasate, et le Harriet Cohen International Award lui a été décerné en 1967. José-Luis Garcia est premier violon solo de l'English Chamber Orchestra depuis 1972 et de son pupitre dirige de nombreux concerts. Il joue souvent en soliste avec l'Orchestre et a enregistré avec lui les concertos de Mozart et *Les Quatre Saisons* de Vivaldi. Il joue aussi en soliste avec d'autres orchestres en Europe et aux Etats Unis où il est également le Premier Chef invité du Fort Worth Chamber Orchestra.



JEUDI
31
AOUT
12^{me} SOIREE

ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

Direction :
YURI BASHMET

Solistes :
YURI BASHMET *alto*
JOSE-LUIS GARCIA *violon*

Concerto en ré majeur pour alto et orchestre

G. Ph. TELEMANN
(1681 - 1767)

Largo
Allegro
Andante
Presto

George-Philipp Telemann a occupé une place considérable de son vivant. Il connut tous ses grands contemporains musiciens, Haendel aussi bien que J.S. Bach. Son œuvre est une des plus importantes, par le nombre, que musicien ait jamais produite. Il a pratiqué tous les styles, mais sa prédilection allait au français. Lully et Rameau n'avaient pas de secret pour lui. Ses productions se distinguent par le bonheur de leur forme, leur élégance facile. Celles pour instrument sont généralement en quatre parties, comme les modèles de Corelli. Dans ce concerto pour alto, les cordes et le clavecin accompagnent le soliste.

Symphonie N° 83 en sol mineur "La Poule"

J. HAYDN
(1732 - 1809)

Allegro
Andante
Menuetto
Finale : Vivace

Cette symphonie, composée en 1785, est l'une des onze symphonies écrites pour Paris entre 1785 et 1789. Le nom, imaginé par l'éditeur parisien, se rapporte au second thème du premier mouvement et, en particulier, à son accompagnement sur un rythme pointé, qui en fait rappelle le cri d'une volaille qui gratte. Mais la symphonie n'a rien d'agreste : le choix du ton mineur et le motif principal sont les témoins d'un penchant particulier d'une âme en recueillement. Comme dans les symphonies N° 78 et N° 80, Haydn glisse de mineur en majeur, déjà au cours du premier mouvement, et il y reste après pour le restant de l'œuvre afin de confirmer l'équilibre solidement atteint.

ENTR'ACTE

Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur K.364

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro maestoso
Andantino
Presto

Composée en 1779, cette œuvre est une preuve de la synthèse à laquelle est arrivé Mozart entre les deux formes de langage qui l'ont le plus frappé au cours de ses derniers voyages : l'ampleur orchestrale de Mannheim et la discrétion concise de Paris. La richesse de l'écriture orchestrale est complétée par la beauté des mélodies déployées en un duo d'une rare noblesse par les instruments solistes (l'alto est accordé un demi-ton plus haut, ce qui l'aide à égaliser la résonance du violon), surtout dans l'andante au thème si poignant. Séduit, à Paris, par la symphonie concertante dont la vogue battait son plein, Mozart l'installe hors de son cadre galant dans un univers orchestral entièrement marqué par l'Allemagne.

L'ASSOCIATION DES AMIS DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

L'Association des Amis du Festival de Musique de Menton a été fondée en janvier 1989 avec le but de soutenir pour cette année anniversaire et dans les années suivantes, l'effort artistique du Festival auquel nous sommes tous attachés.

Conseil d'administration

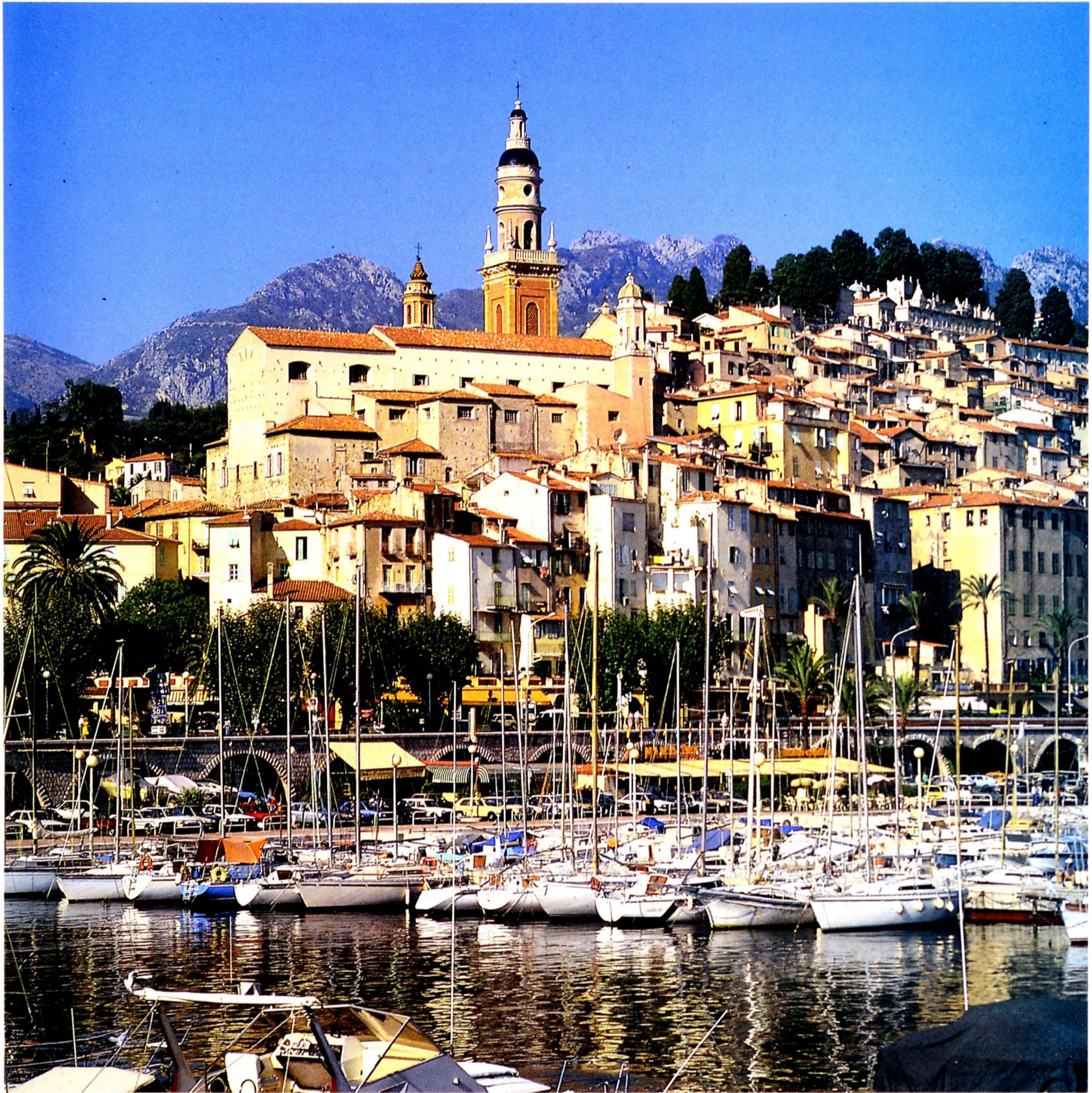
M. Robert Bordaz, *Président*
La princesse José de Bavière Bourbon, *Vice-Présidente*
M. Louis Nagel, *Secrétaire*
M. Georges Laveyssièrre, *Trésorier*

Membre d'honneur

M^{me} Patricia Beracasa

Membres bienfaiteurs

M^{me} Nicole Andraos
M. Jacques Arpels
M. Léon Davidoff
M. Mordo Dinar
M. Claude Bernard Haim
M. et M^{me} Charles Kriwin
M. Ferdinand Lavanchy
M^{me} Ady Molinari
M. Pascal Molinari
M. Marcel Nahmias
M^{me} Nadine Nounez
M^{me} Liliane Riesterer
M^{me} Stella Rozan
M^{me} M. Wingate



BUREAU DU FESTIVAL :

PARIS : Th. ERDOS, 45, Rue de La Boétie (8^e) - Tél. 46.63.25.87 - 45.63.33.41 - 45.61.05.60

M E N T O N - Palais de l'Europe - Tél. 93.35.82.22

Dir. : André BOROCZ

assisté par Mhairi FORBES

Equipes Administrative et Technique de la Ville de Menton dirigées par
MM. E. PALMERO et J.C. CORTI

Les pianos du 40^{me} Festival de Musique sont des YAMAHA C.F.

PHOTOGRAPHIES :

S. BAKER

Cl. BARDA

P. BERMINGHAM

M. CROWTHERS

M. GODDARD

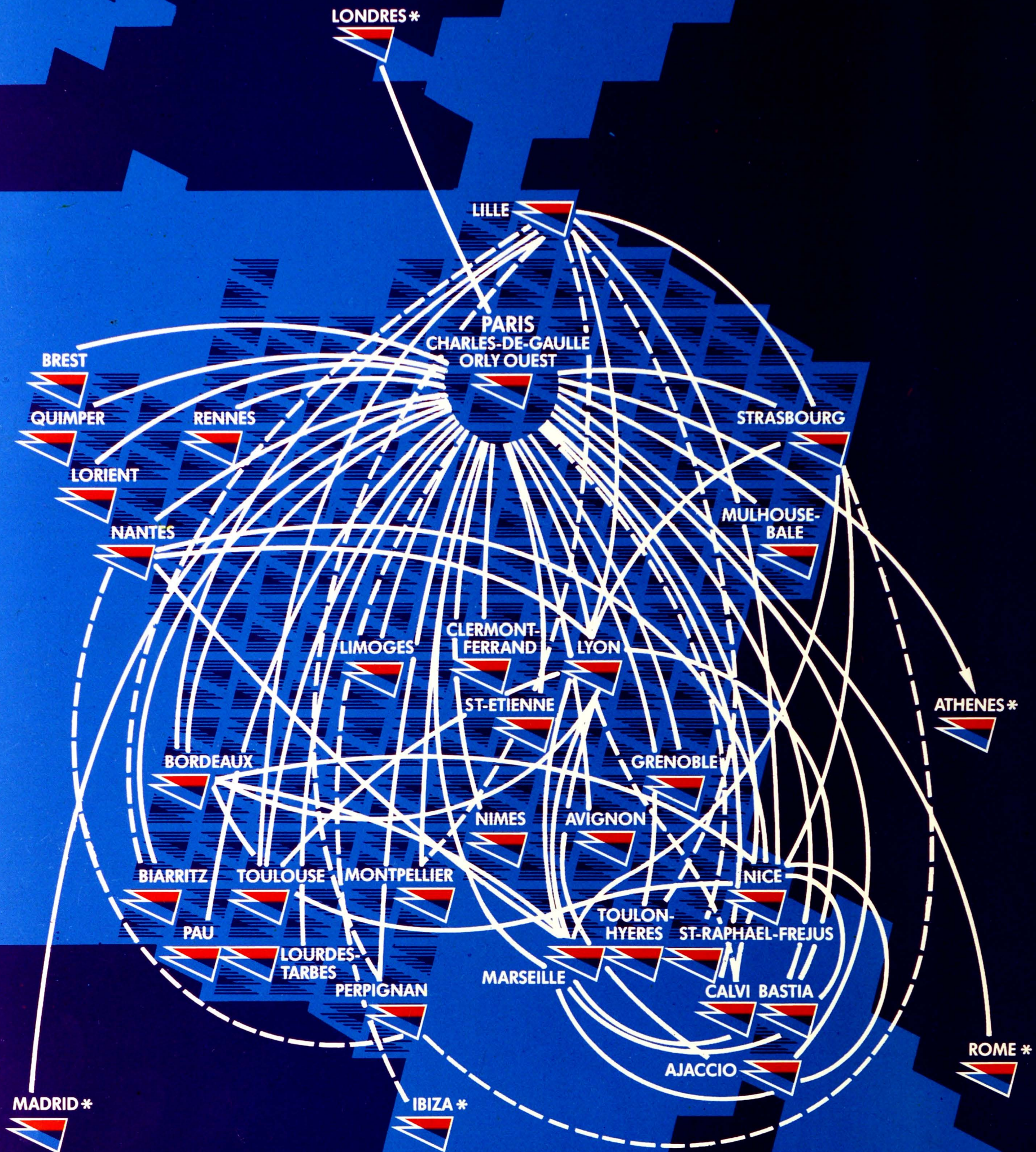
IMAGE STUDIO

R. JUDLIN

Lelli et Masotti

J.P. LELOIR

AIR INTER: 350 VOLS PAR JOUR, 35 VILLES DESSERVIES



LIGNES PERMANENTES ———
LIGNES SAISONNIERES - - - - -
SOUS N° DE VOLS AIR FRANCE *

AIR INTER